

l'Atlantide ,mystérieuse cité engloutie , se serait trouvée sur l'île de Santorin 21h10 RMC Story

Objet de toutes les convoitises depuis des siècles, l'Atlantide conserve pourtant toute sa part de mystère malgré de nombreuses études ou recherches qui tentèrent de prouver son existence. Martin Pepper, un géologue passionné et guidé par son sens de l'aventure, développe une théorie selon laquelle la mystérieuse cité engloutie se trouvait en Grèce, sur l'île de Santorin. Selon cet expert, une éruption volcanique d'une violence exceptionnelle serait à l'origine de sa soudaine disparition. Il se rend sur place afin de tenter de prouver ses conclusions.

photo : D.R.

L'**Atlantide** (du [grec ancien](#) Ἀτλαντὶς / *Atlantís*) est une île mythique évoquée par [Platon](#) dans deux de ses [Dialogues](#), le [Timée](#) puis le [Critias](#). Cette île, qu'il situe au-delà des [Colonnes d'Hercule](#), est dédiée à [Poséidon](#) et, après avoir connu un [âge d'or](#) pacifique, évolue progressivement vers une [thalassocratie](#) conquérante dont l'expansion est arrêtée par [Athènes](#), avant

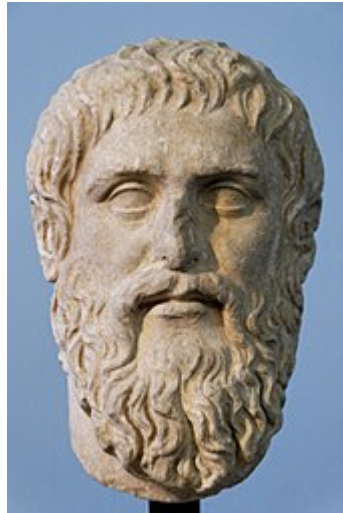
que l'île ne soit engloutie par les flots dans un cataclysme provoqué à l'instigation de [Zeus](#).

Si le mythe a été peu commenté et a eu peu d'influence durant l'[Antiquité](#), il a suscité un intérêt croissant à partir de la [Renaissance](#). Au-delà de sa portée philosophique et politique, il a depuis donné naissance à de nombreuses hypothèses. Certains auteurs affirment que l'Atlantide est un lieu qui aurait réellement existé et qu'il serait possible de localiser. Dans le même temps, l'Atlantide inspire de nombreuses interprétations ésotériques, allégoriques ou encore patriotiques qui ont donné lieu à une abondante littérature.

Au début du [xxi^e](#) siècle, les chercheurs restent partagés, entre les partisans d'une Atlantide de pure fiction (majoritaires dans la [recherche scientifique](#)) et ceux d'une lecture du récit de Platon basée sur des événements réels, dont la pratique relève cependant d'une démarche [pseudoarchéologique](#)¹.

L'Atlantide demeure un thème fertile dans l'art et la littérature ou encore les jeux vidéo, en particulier de nos jours, dans les genres liés au merveilleux et au fantastique, comme la [fantasy](#), le [péplum](#) ou la [science-fiction](#).

Sources



Prise de vue

[Platon](#), copie du portrait exécuté par [Silanion](#) pour l'[Académie](#) vers [370 av. J.-C.](#), [Centrale Montemartini](#).

L'histoire de l'Atlantide puise son origine dans deux des [Dialogues](#) du [philosophe athénien Platon](#) ([428—348 av. J.-C.](#)), le [Timée](#) et le [Critias](#), qui sont présentés comme une suite de [La République](#)² et ont pour objet d'illustrer, à travers ce récit, les vertus des citoyens idéaux suivant [Socrate](#), montrant comment une Athènes vertueuse est venue à bout d'un ennemi malfaisant³.

Platon, « inventeur » de l'Atlantide⁴, y confronte deux images de la [Cité](#) au travers de l'affrontement de deux d'entre elles, en des temps immémoriaux. L'une — Athènes — vouée à la justice ([δίκη](#)), l'autre — Atlantis — à la démesure ([ὑβρις](#))⁵. Situé au-delà des [colonnes d'Héraclès](#), Atlantis ([Ἀτλαντίς](#)) - devenu en français « Atlantide » formé régulièrement d'après le radical de ce mot de la troisième déclinaison que l'on retrouve en retranchant la désinence -ος du génitif singulier⁶ Ἀτλαντίδος (νήσου) - est une île gigantesque que [Poséidon](#), dieu des océans, reçoit lorsque [les dieux](#) se partagent la Terre. C'est une région fabuleuse, aux contours indéterminés, bordée par le [royaume Cimmérien](#) au Nord et par le [jardin des Hespérides](#) ou l'[île des Bienheureux](#) au Sud⁷.

Poséidon s'y unit avec Clitô, une jeune mortelle autochtone, qui enfante cinq lignées de jumeaux masculins⁸ qui se partagent l'île, dessinée et organisée par leur géniteur divin en dix royaumes dont ils deviennent les premiers souverains⁵. L'île tire elle-même son nom de l'aîné d'entre eux, [Atlas](#), tout comme la mer qui l'entoure, l'[Atlantique](#)⁵. Gouvernés par des souverains sages et modérés, les Atlantes, justes et vertueux, connaissent sur leur île — riche d'innombrables

ressources — un [âge d'or](#)⁷ qui les amène à édifier une cité idéale⁵. Mais, progressivement, les descendants des premiers Atlantes deviennent de plus en plus expansionnistes et, pris d'une frénésie de conquêtes, multiplient les invasions⁷ « de la [Libye](#) jusqu'à l'[Égypte](#) et de l'Europe⁹ jusqu'à la [Thyrrénie](#) »¹⁰.

Cette expansion est stoppée par Athènes qui libère les peuples soumis à leur joug tandis que Zeus punit les Atlantes, incapables de rester fidèles à leur origine divine, en engloutissant Atlantis dans les flots. Ainsi, la cité vouée à la mer périt par la mer⁵, laissant place à « un limon infranchissable »¹⁰.

Récit du *Timée*[\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

Article détaillé : [Timée](#).



Johann Christian Bock, *De Atlantide ad Timaeum atque Critiam Platonis*, 1685.

Dans le *Timée*, [Platon](#) (428 — 348 av. J.-C.) raconte l'origine de l'[Univers](#), l'origine de la [Cité](#) et l'origine de l'[Homme](#)¹¹. Dans ce cadre, il évoque l'Atlantide au cours d'un récit fait par [Critias](#), riche [Athénien](#) disciple de [Socrate](#) et parent de [Platon](#).

Selon Critias, son arrière-grand-père [Dropidès](#)¹² s'est vu confier par le législateur [Solon](#) ([vi^e siècle av. J.-C.](#)) une confiance que lui-même tenait d'un prêtre égyptien du temple de [Saïs](#) au cours d'un voyage d'études qu'il entreprit en Égypte en 570 av. J.-C.¹³ sous domination [perse](#) à cette époque.

Le prêtre égyptien donne quelques indications géographiques, puis entreprend de narrer la lutte des [Hellènes](#) menée par Athènes, puis d'Athènes seule, contre les soldats atlantes venus des îles « du fond de la mer Atlantique », événements qu'il situe 9 000 ans avant son époque. Peu après la victoire, des tremblements de terre surviennent à [Athènes](#) ainsi que dans l'Atlantide. Le *Timée* donne ensuite une description générale de la civilisation atlante, de son expansion, de la guerre contre Athènes et de la destruction finale de l'Atlantide.

- Extrait du *Timée* :

« *Les monuments écrits disent que votre cité détruisit jadis une immense puissance qui marchait insolemment sur l'Europe et l'Asie tout entières, venant*

d'un autre monde situé dans l'océan Atlantique. On pouvait alors traverser cet Océan ; car il s'y trouvait une île devant ce détroit que vous appelez, dites-vous, les colonnes d'Héraclès. Cette île était plus grande que la Libye¹⁴ et l'Asie⁹ réunies. De cette île on pouvait alors passer dans les autres îles et de celles-ci gagner tout le continent qui s'étend en face d'elles et borde cette véritable mer. Car tout ce qui est en deçà du détroit dont nous parlons ressemble à un port dont l'entrée est étroite, tandis que ce qui est au-delà forme une véritable mer et que la terre qui l'entoure a vraiment tous les titres pour être appelée continent. Or dans cette île Atlantide, des rois avaient formé une grande et admirable puissance, qui étendait sa domination sur l'île entière et sur beaucoup d'autres îles et quelques parties du continent. En outre, en deçà du détroit, de notre côté, ils étaient maîtres de la Libye jusqu'à l'Égypte, et de l'Europe jusqu'à la Tyrrhénie. Or, un jour, cette puissance, réunissant toutes ses forces, entreprit d'asservir d'un seul coup votre pays, le nôtre et tous les peuples en deçà du détroit. Ce fut alors, Solon, que la puissance de votre cité fit éclater aux yeux du monde sa valeur et sa force. Comme elle l'emportait sur toutes les autres par le courage et tous les arts de la guerre, ce fut elle qui prit le commandement des Hellènes ; mais, réduite à ses seules forces par la défection des autres et mise ainsi dans la situation la plus critique, elle vainquit les envahisseurs, éleva un trophée, préserva de l'esclavage les peuples qui n'avaient pas encore été asservis, et rendit généreusement à la liberté tous ceux qui, comme nous, habitent à l'intérieur des colonnes d'Héraclès. Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre et des inondations extraordinaires, et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit néfastes, tout ce que vous aviez de combattants fut englouti d'un seul coup dans la terre, et l'île Atlantide, s'étant abîmée dans la mer, disparut de même. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, cette mer-là est impraticable et inexplorable, la navigation étant gênée par les bas fonds vaseux que l'île a formés en s'affaissant.

Voilà, Socrate, brièvement résumé, ce que m'a dit Critias, qui le tenait de Solon. »

— [Platon](#), *Timée*, 24 e - 25 e, [traduction d'Émile Chambry](#) [[archive](#)], Wikisource.

Récit du *Critias*[\[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Article détaillé : [Critias](#).

Le *Critias* entre davantage dans les détails, contant l'origine des habitants (nés de l'union de [Poséidon](#) et d'une mortelle prénommée Clitô, elle-même fille d'un [autochtone](#)) et leurs mœurs, la géographie de l'île, son organisation sociale et politique. La fin du *Critias* est perdue. Le récit s'interrompt au moment où [Zeus](#) décide de punir les Atlantes décadents.

Si la légende nous semble transmise par Platon, celui-ci ne l'utilise néanmoins qu'accessoirement pour illustrer son propos, qui est le devenir d'Athènes. Un nombre croissant de spécialistes de l'Antiquité et de Platon considère aujourd'hui que le récit de l'Atlantide n'est qu'une fiction entièrement élaborée par Platon à partir de références mythologiques nombreuses et de ses idées politiques et philosophiques (voir *infra*).

Platon a décrit de façon précise l'Atlantide, qu'il présente comme un monde idyllique. On peut en résumer les détails comme suit :

- L'île est située au-delà des [Colonnes d'Hercule](#), où se trouvent des fonds vaseux, restes de l'île disparue. Depuis cette île, on a accès au continent situé plus loin. À l'époque de Platon, les [Colonnes d'Hercule](#) étaient positionnées de part et d'autre du goulet de l'actuel Gibraltar^{N 1}.
- Le roi éponyme de l'Atlantide est [Atlas](#), un fils du dieu de la Mer [Poséidon](#) et d'une jeune mortelle [Clitô](#)¹⁵.
- L'île est divisée en dix royaumes gouvernés par Atlas et ses neuf frères puis par leurs descendants. Chaque royaume possède sa propre capitale, copiée sur la cité-mère, capitale du royaume d'Atlas, dessinée par Poséidon lui-même. La cité-mère est située autour d'un mont. Elle est circulaire et entourée de fossés navigables.
- L'île est riche en [ressources naturelles](#), parmi lesquelles figure un métal mystérieux, l'[orichalque](#), mais doit aussi importer des produits, ce qui suppose des relations commerciales avec des peuples voisins¹³.
- La religion des Atlantes était centrée sur [Poséidon](#), le père des dynasties royales, et incluait le sacrifice annuel d'un taureau que l'on devait capturer pour ensuite l'égorger sur un autel en forme de colonne.
- Les Atlantes deviennent corrompus au fil du temps. Ils fondent par les armes des colonies des deux côtés de leur île, conquérant une partie de l'[Afrique](#) jusqu'à l'[Égypte](#), et de l'[Europe](#) jusqu'à l'[Italie](#). [Athènes](#) est le seul État capable de s'opposer à leur expansion.
- L'Atlantide, ainsi que l'armée athénienne, ont été engloutis lors d'un

immense [raz-de-marée](#) associé à des tremblements de terre, en un jour et une nuit. Platon ne donne pas d'explication géologique à cette catastrophe.

- Ces événements ont lieu 9 000 ans avant l'époque de [Solon](#).

Dans les autres textes anciens [\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

Contrairement à une idée reçue, l'Atlantide en tant que telle apparaît peu dans les anciens textes grecs ou latins : on trouve mention de l'Atlantide seulement chez [Strabon](#)¹⁶ ([64 av. J.-C.](#) — v. [25](#)) qui, relayant l'avis de [Posidonios](#) (v.[135](#) — [51](#) av. J.-C.), pense « que la tradition relative à cette île pourrait bien ne pas être une pure fiction »¹⁷.

[Aristote](#) ([384](#) — [322](#) av. J.-C.), disciple de Platon, dénie - toujours d'après Strabon - toute validité au témoignage apporté par son maître¹⁸, ainsi qu'en doute [Ératosthène](#) ([276](#) — [194](#) av. J.-C.) au siècle suivant¹⁹. [Théopompe](#) de [Chios](#) ([378](#) — [323](#) av. J.-C.) parodie, lui, le récit platonicien avec l'île imaginaire de [Méropide](#)²⁰.

Si [Hérodote](#) (v. [484](#) — [425](#) av. J.-C.) utilise le terme « [Atlantes](#) », c'est pour désigner les habitants de la région du [mont Atlas](#) - nommé d'après le [titan Atlas](#) - qui tirent leur nom de cette montagne (*Enquête*, IV, 184-185)^{N 2}. Pour [Pierre Vidal-Naquet](#), [Platon](#) a pu s'inspirer du nom de la tribu libyenne donné par Hérodote - le dernier qu'il puisse citer vers l'ouest - pour nommer la cité fictive qu'il imaginait²¹. Le [Pseudo-Apollodore](#) ([ii^e siècle av. J.-C.](#)), dans sa *Bibliothèque* (II-5 -11 et II-119-120), situe le mont Atlas au pays des [Hyperboréens](#), c'est-à-dire au nord de la mer Noire mais là encore, il n'y a pas de raison de lier le mont Atlas à l'Atlantide. Chez [Diodore de Sicile](#), historien grec du [i^{er} siècle av. J.-C.](#), dans sa *Bibliothèque historique*, on retrouve les « [Atlantes](#) » sujets d'[Atlas](#), « père de sept filles qui furent toutes appelées Atlantides » dont « quelques barbares mais même plusieurs Grecs font descendre leurs anciens héros » dont les habitants de la cité de Cercène qui sont soumis par les [Amazones](#)²².

[Thucydide](#) (v. [460](#) — [400](#) av. J.-C.), ne parle ni d'« atlante » ou d'« Atlantide » mais, parce que dans son *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, il fait remonter

l'histoire de la Grèce à la thalassocratie de Minos, certains ont voulu y voir une allusion à l'Atlantide.

Selon [Proclus](#) (412 — 485), le philosophe platonicien [Crantor](#) (iv^e siècle av. J.-C.) avait vu de ses yeux l'histoire de l'Atlantide sur une inscription égyptienne. Selon H.-G. Nesselrath, professeur de [philologie classique](#) à l'université de Göttingen, il faut noter la contradiction entre le témoignage de Proclus et celui de Platon — où le prêtre égyptien tient le récit entre ses mains et non pas sur un support épigraphique — et surtout il faut se rappeler que Crantor ne connaissait pas la langue égyptienne ni ne savait lire les hiéroglyphes. Comme [Hérodote](#), qui rapporte avant lui des interprétations erronées sur les monuments égyptiens, Crantor était dépendant de ses informateurs et de ses préjugés : son témoignage n'est ainsi pas probant²³.

Interprétations [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



[Olof Rudbeck](#) dévoile la « vraie » Atlantide, entouré de ses prédécesseurs, [Hésiode](#), [Platon](#), [Aristote](#), [Apollodore](#), [Tacite](#), [Ulysse](#), [Ptolémée](#), [Plutarque](#) et [Orphée](#), gravure du *Atland eller Manheim*, v. 1680

Négligé au [Moyen Âge](#), le thème de l'Atlantide n'a trouvé un écho réel qu'à partir de [la Renaissance](#)²⁴ et la redécouverte des auteurs anciens, suscitant notamment l'intérêt de l'[humaniste Marsile Ficin](#) qui traduit en latin les dialogues de

Platon²⁵. Le *Critias* — souvent détaché des dialogues de Platon auquel il appartient pourtant — s'est singularisé et donne lieu à des interprétations spécifiques²⁴. Des auteurs s'attachent à le christianiser, recherchant ou créant des concordances entre celui-ci et l'Ancien Testament²⁵.

L'épisode devient le prétexte à fictions, parfois utopiques ou en soutien de la définition politique de la constitution parfaite²⁴. [Francis Bacon](#) publie ainsi *La Nouvelle Atlantide* en 1627 qui s'inspire du récit de Platon et met en scène une société philosophique de savants sur l'île imaginaire de Bensalem²⁶. À ces approches [théologiques](#) ou [naturalistes](#) s'ajoutent bientôt des interprétations symboliques, allégoriques, ésotériques, nationalistes²⁵.

Au tournant du xvii^e siècle, le mythe de l'Atlantide est associé aux premières recherches sur les origines de l'humanité et sur le premier lieu de peuplement humain, dans une approche souvent non dénuée d'idéologie ; à partir de 1679, par exemple, dans son *Atlantica* en 4 volumes, le [suédois Olof Rudbeck](#) passe le *Timée* et le *Critias* christianisés au filtre de l'[Edda scandinave](#)²⁷ et situe l'Atlantide dans une contrée [insulaire](#) nordique²⁴ qu'il considère — dans une approche patriotique qui préfigure des interprétations nationalistes postérieures du mythe platonicien — comme le bassin d'une civilisation-mère²⁷.

D'une manière générale, deux positions s'opposent depuis quant à la compréhension du récit : d'une part celle qui considère les récits de Platon comme une pure fiction, un mythe sans lien avec l'histoire réelle, une fable²⁸, d'autre part celle qui pense que le mythe se rapporte à des faits réels, en supposant une déformation plus ou moins grande de ces faits par l'auteur grec, ou par les interprétations de son texte²⁹. On dénombreait plus de 4 000 ouvrages ou articles rédigés sur le sujet en 2002³⁰.

Atlantide comme fiction[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette position — qui était donc déjà celle d'Aristote — fut soutenue dès le xvi^e siècle. Pour cette école, il était illusoire de rechercher la trace physique de l'Atlantide, récit [métaphorique](#). En 1779, l'Italien [Giuseppe Bartoli](#), antiquaire du roi de [Sardaigne](#), est le premier à émettre l'hypothèse que le récit de Platon est purement [allégorique](#), critique de la situation d'[Athènes](#) des [guerres](#)

[médiques](#) jusqu'à la [guerre du Péloponnèse](#)³¹. Comme il était d'ailleurs coutumier du fait dans ses dialogues, Platon fait appel au mythe sans que cela doive être pris au premier degré³².

Cette approche politique et « [historiciste](#) »³³ a été reprise et développée notamment par [Pierre Vidal-Naquet](#). Platon n'est ni un historien ni un géologue, c'est un philosophe qui cherche à définir la société idéale. Dans le *Timée* et le *Critias*, il oppose l'Atlantide ouverte sur la mer, technicienne et conquérante, corrompue par la richesse (comme la [démocratie athénienne](#) dans la [philosophie politique de Platon](#)), à une [Athènes archaïque](#) fondamentalement terrienne, rurale, [autarcique](#) et conservatrice. Les dieux donnent la victoire à la meilleure société sur la pire³⁴.

Dans ses deux dialogues Platon introduit une nouveauté : « dire le fictif en le présentant comme le réel. Avec une perversité qui lui a valu un immense succès, Platon a fondé le [roman historique](#), c'est-à-dire le roman situé dans l'espace et dans le temps »³⁵. Mais c'est là un message qui s'accorde néanmoins avec ceux des autres dialogues politiques de Platon, *Lois* et *République*. À ce titre, pour [Pierre Vidal-Naquet](#), le récit de Platon est une utopie négative³⁶ qui doit être placée aux côtés des utopies et anti-utopies plus récentes ; en chercher les traces physiques est un contresens qui conduit à chasser une chimère : l'histoire de l'Atlantide est donc d'abord l'histoire de l'imaginaire humain. Pour Hervé Duchêne, professeur d'[histoire ancienne](#) à l'[université de Bourgogne](#), le procédé rhétorique de Platon, présentant le fictif comme le réel aurait égaré « ceux qui cherchent naïvement dans le *Critias* et le *Timée* une réalité historique ou topographique précise »³⁷.

Ainsi, même si Platon précise dans ses dialogues « le fait qu'il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'une histoire véritable et d'un intérêt capital³⁸ », une majorité de livres universitaires³⁹ s'accordent aujourd'hui à voir le mythe de l'Atlantide comme une fable de Platon⁴⁰. C'est l'opinion qui s'est en effet imposée avec les travaux de [Pierre Vidal-Naquet](#) qui n'a pas abordé le mythe de l'Atlantide par les sciences du climat, de la géologie, de l'océanographie mais du point de vue de l'historien et du [philologue](#)⁴¹ et de Christopher Gill⁴² dans le monde anglo-saxon ou encore de Heinz-Günther Nesselrath en Allemagne⁴³.



Lutte de Poseïdon et Athena pour contrôler Athènes, [Benvenuto Tisi](#), 1512, [Gemäldegalerie Alte Meister](#)

La construction de cette fiction s'explique, pour Kathryn A. Morgan⁴⁴, par la nécessité d'élaborer une vision d'[Athènes](#) qui corresponde aux idéaux politiques de Platon : l'histoire de l'Atlantide correspond au noble mensonge qui peut servir de récit fondateur à une cité^{N 3}. Pour construire son pastiche historique Platon a donc réutilisé les lieux communs de l'[historiographie](#) de son temps. De même, pour [Bernard Sergent](#), historien et chercheur au [CNRS](#), Platon a « fabriqué un mythe » en s'inspirant de motifs puisés dans la mythologie grecque : notamment des mythes de cataclysme et d'engloutissement, la mythologie propre à [Poséidon](#) et trois récits de guerre qui l'opposent à [Athéna](#) - athénien, béotien et thessalien - que Platon a dû entendre enfant⁴⁵. C'est de cette opposition théologique qui oppose les deux divinités — et les cités qu'ils protègent — que Platon crée le mythe de l'Atlantide dans le cadre de son récit de la création du Monde⁴⁵. Sergent souligne également la proximité du mythe platonicien et de la trifonctionnalité indo-européenne⁴⁶.

[Luc Brisson](#), chercheur au CNRS, traducteur, éditeur et spécialiste des textes de Platon a lui aussi repris l'analyse de Pierre Vidal-Naquet à propos du récit de la guerre entre Athènes et l'Atlantide. Il remarque « beaucoup de lecteurs sont restés insensibles à l'ironie — à la perversité — de Platon, qui ont considéré comme une vérité historique le récit fait par Critias le jeune [...] le génie de Platon, dans cette affaire, aura été de montrer à quel point il est difficile, dans la

pratique, de distinguer la fiction de la vérité et le sophiste de l'historien et du philosophe »[47](#). Selon Guy Kieffer, chargé de recherche au CNRS, géographe et géologue qui s'est penché sur les sources de Platon : « Il est maintenant admis que l'Atlantide n'a jamais existé et qu'il s'agit d'un mythe créé par Platon »[40](#). Il conclut : « L'Atlantide n'a jamais existé. Elle correspond à une allégorie imaginée par Platon pour donner une leçon de civisme et de bonne conduite à ses concitoyens d'Athènes et dénoncer leur mercantilisme, leur indiscipline, leurs querelles et l'esprit démagogue de leurs mœurs politiques »[48](#).

Il existe d'autres hypothèses « assimilatrices » : pour l'exégète [Gunnar Rudberg](#), au début du ^exx siècle, l'image de l'Atlantide correspondait à la cité de [Syracuse](#) où Platon a tenté de réaliser ses idéaux politiques[49](#). Plus récemment [Eberhard Zangger](#) a voulu y voir la ville de [Troie](#), une hypothèse concevable pour Vidal-Naquet s'il s'agit de la [Troie homérique](#) telle que Platon pouvait la trouver dans l'*Illiade*, mais « absurde s'il s'agit de comparer l'Atlantide avec la Troie historique »[50](#).

Atlantide comme réalité[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Mappemonde de [Gilles Robert de Vaugondy](#) (1752) indiquant l'Atlantis Insula ([Amérique](#)) ainsi que les îles [Hespérides](#) situées aux [Antilles](#).

Cependant ces conceptions sur l'origine fictive du mythe ne sont pas toujours partagées en dehors de la communauté des [historiens](#), des [archéologues](#) et des [philologues classiques](#). En effet, des érudits ou amateurs de tous genres, mais également des [géographes](#), des [géologues](#), certains [préhistoriens](#) continuent leurs études et leurs explorations. L'Atlantide a ainsi été situé en des centaines

d'endroits⁵¹ dans l'espace mais aussi dans le temps⁵² : évidemment un peu partout dans l'[océan Atlantique](#) où toute terre émergée pouvait faire matière à hypothèse avant le développement des connaissances sur la [tectonique des plaques](#) ; puis en divers points de la [Méditerranée](#), mais également en [Égypte](#), dans le [Hoggar](#), au [Tibet](#), en [Mongolie](#), en [Suède](#), au [Pérou](#), au [Mexique](#)³⁰.

Dans son ouvrage *Le Mythe de l'Atlantide* paru en 2012⁵³, René Treuil présente et contextualise les différentes théories — ainsi que leurs motivations idéologiques voire politiques — qui proposent de donner une localisation géographique à l'Atlantide ainsi qu'il analyse la résistance du mythe qui relève d'un ensemble plus vaste, celui des [paradis perdus](#) et des [âges d'or](#)⁵⁴.

Article détaillé : [Liste des hypothèses de localisation de l'Atlantide](#).

Recherches archéologiques



Image satellite de l'[archipel de Santorin](#) aujourd'hui : la [caldeira](#) est formée de l'île principale de [Santorin](#), de l'île de [Thirassía](#) et de l'île minuscule d'[Aspronissi](#) au sud-ouest. Au milieu se trouvent deux îles postérieures à l'éruption : [Paléa Kaméni](#) et [Néa Kaméni](#).

L'archéologue grec [Spyridon Marinatos](#) et son compatriote le [sismologue](#) Angelos Galanopoulos⁵⁵ proposent l'« hypothèse minoenne » dont les arguments sont présentés par Angelos Galanopoulos et l'historien britannique Edward Bacon dans un ouvrage commun paru en 1969⁵⁶. L'hypothèse postule l'existence d'une [civilisation minoenne](#), dont des éléments ont été découverts sur le site d'[Akrotiri](#), sur l'île de [Santorin](#) partiellement détruite lors d'une [éruption volcanique](#) — qu'on nomme aussi « [éruption minoenne](#) » — vers [1650](#) av. J.-C.⁵⁷. Celle-ci, de type [plinienne](#), aurait généré d'énormes tsunamis qui ont pu atteindre jusqu'à 50 mètres⁵⁸ ; des chiffres plus élevés encore ont été proposés — jusqu'à 250 mètres⁵⁹. Mais pour D. Dominey-Howes ([Kingston University](#)) l'hypothèse d'un tsunami est insuffisamment fondée⁶⁰. Parmi d'autres éléments cette théorie sujette aux débats, les auteurs ont dû diviser par dix les 9 000 ans « avant le règne de [Solon](#) » évoqués par Platon pour mettre en adéquation leur hypothèse avec les découvertes archéologiques⁵⁶.

S'il y a une certaine logique à vouloir lier le récit sur l'Atlantide et les découvertes

issues des recherches sur les sites minoens, de nombreux autres éléments tendent à réfuter cette hypothèse strictement contemporaine : la théorie selon laquelle la catastrophe aurait provoqué la destruction de la civilisation minoenne est aujourd'hui largement démonétisée pour des raisons de concordance de dates⁶¹ ; le cataclysme en question n'est nullement évoqué par Platon ni aucun texte antique qui ne nous soit parvenu ; la [topographie](#), l'[orographie](#) et la luxuriance de Santorin ne correspondent pas davantage aux descriptions qu'en fait Platon, dont l'on peut en outre imaginer que — porté sur les voyages — s'il avait dû croire que l'île était l'Atlantide, il s'y serait rendu³⁰. Par contre, pour Guy Kieffer, il est vraisemblable que Platon se soit inspiré des réalités géologiques observables en Sicile, plus particulièrement dans la zone de l'[Etna](#), pour donner à son récit une apparence crédible et une précision forte dans ses descriptions³⁰.

En 2009, le géologue-préhistorien Jacques Collina-Girard propose de voir l'Atlantide dans un site géologique avéré près du [détroit de Gibraltar](#)⁶², mais à une époque où aucune civilisation sédentaire n'existait. Selon lui, seul le récit du cataclysme s'inspirerait de faits réels, l'île se trouvant enfouie d'une quarantaine de mètres sous le niveau de la mer⁶³. Son existence aurait longtemps été transmise par la mémoire orale⁶⁴ que la géologie permettrait de retrouver, alors que la description de la civilisation atlante ne serait due qu'à l'imagination de Platon⁶⁵. Le philologue [Heinz-Günther Nesselrath](#) lui a objecté que les cas attestés de telles transmissions orales ne correspondent jamais à une situation semblable à celle présentée dans le cas de l'Atlantide, où la mémoire des événements aurait été conservée en un lieu et par un peuple très éloigné de la catastrophe initiale⁶⁶.

Les conférences de Milos[\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

Une conférence internationale s'est tenue en [Grèce](#) à [Milos](#) en 2005⁶⁷ avec pour ambition proclamée de trancher sur la question de l'origine du mythe et de faire le point sur les connaissances récentes. Si le professeur [Christos Doumas](#), historien et archéologue grec, y a soutenu l'idée de la non-existence de l'Atlantide, des indépendants et des chercheurs de diverses disciplines⁶⁸ ont présenté diverses hypothèses de localisations sans parvenir à aucun accord sur la localisation définitive de l'Atlantide⁶⁹ et ont établi une liste de 24 critères⁷⁰ nécessaires à l'identification d'un site avec l'Atlantide. Une deuxième conférence fut organisée en 2008 à Athènes⁷¹, une troisième s'est tenue à [Santorin](#) en 2010.

[afficher]

Les 24 critères d'identification

Recherches ésotériques et pseudo-scientifiques [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Carte conjecturale de l'Atlantide, [Bory de Saint-Vincent](#), 1803

Sur base de l'hypothèse minoenne, le [Commandant Cousteau](#) mène une expédition de recherches sous-marines en 1976 qui — s'il la défend — ne peut conclure à l'historicité de la description que fait Platon de l'île et de la civilisation qu'il nomme « Les Atlantes », anéanties par le cataclysme, ce qui n'est pas le cas ni de Santorin, ni de la Crète⁷².

D'autres, avant Jacques-Yves Cousteau, ont émis des hypothèses sur la localisation de l'Atlantide ou sur son hypothétique survie. Ainsi, dans les années 1970, les datations des [mégolithes](#) de Bretagne ayant attesté l'antériorité des mégalithes bretons par rapport aux pyramides, certains érudits, dans le cadre d'études pseudo-scientifiques, émettent l'hypothèse de l'origine atlante de ces constructions, et plus généralement de l'hypothétique arc mégalithique atlantique, source de la civilisation européenne selon [Jean-Jacques Prado](#). La diffusion de ces thèses auprès du grand public, assurée par [Jean Markale](#), dans son ouvrage *Carnac et l'énigme de l'Atlantide*⁷³, relèvent pour l'archéologue [Jean-Pierre Adam](#)⁷⁴ de « rêveries rarement dénuées de fantasmes idéologiques » fruits d'« archéomaniques » qui, contre la recherche scientifique, proposent des théories construites « avec la seule aide de l'imagination »⁷⁵.

Diverses interprétations ésotériques ou originales ont été données au récit de Platon, qui, par exemple, aurait plutôt été écrit comme un avertissement ou un message informatif sur l'incroyable pérennité des connaissances humaines d'une histoire qui se serait transmise sur plus de 11 600 ans. Ainsi le politicien populiste et pseudo-scientifique [Ignatius Donnelly](#), considéré comme un [fou littéraire](#)⁷⁶, publie en [1882](#) *Atlantis : Le Monde Antédiluvien* dans lequel l'Atlantide serait à l'origine de l'humanité moderne et où il postule l'existence d'Atlantes survivants. Dans les *Lectures de vies*, le « [prophète](#) dormant » [Edgar Cayce](#) prétend quant à lui que beaucoup de ses sujets sont les réincarnations d'âmes atlantéennes.

L'ésotériste [Helena Blavatsky](#), fondatrice de la [Société théosophique](#), a tracé en [1888](#) une histoire occulte de l'humanité et y développe l'idée que l'Atlantide serait l'une des cinq « races mères » qui se seraient succédé, dans le cadre d'une [vision cyclique du Temps](#), pour dominer la Terre, plaçant ainsi les Atlantes à égalité avec les Aryens²⁸. À propos de l'Atlantide, elle écrit : « c'est le nom du quatrième continent. Ce serait la première terre historique, si l'on prêtait aux traditions des Anciens plus d'attention qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. La fameuse île de Platon, connue sous ce nom, ne constituait qu'un fragment de ce continent »⁷⁷. L'Atlantide est considérée par cette dernière comme le quatrième continent, car il aurait été précédé par ceux de la [Lémurie](#), de l'[Hyperborée](#) et par le continent Polaire.

Le théosophe William Scott-Elliot publia en 1896 une *Histoire de l'Atlantide*, où il décrit les différents peuples qui se sont succédé sur ce continent ainsi que leur vie spirituelle. À partir de 1904, le spiritualiste [Rudolf Steiner](#) complète les descriptions de Scott-Elliot dans son livre *Chronique de l'Akasha* en insistant sur l'évolution intérieure de l'humanité atlante qui a préparé les facultés de notre humanité actuelle. Steiner fait correspondre le déluge atlante avec la fin de la dernière [glaciation](#) soit il y a 10 000 ans⁷⁸. Les théories fantaisistes se succèdent à l'instar de celle du polytechnicien [Jean Deruelle](#)⁷⁹ qui fait de l'Atlantide une civilisation mégalithique engloutie en Mer du Nord, une théorie qui n'est, selon [Pierre Vidal-Naquet](#), « ni plus ni moins délirante que bien d'autres »⁸⁰.

Récupérations idéologiques

Au xvi^e siècle, l'empire transatlantique de [Charles Quint](#) est présenté comme une résurrection de l'empire atlante. Au xvii^e siècle, le Suédois [Olof Rudbeck](#) identifie

l'Atlantide-[Hyperborée](#) à la [Suède](#) et, à travers quatre livres, en tire une légitimation de l'impérialisme suédois.

Aux ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles, de nombreux auteurs présentent l'Atlantide comme le berceau de la [race aryenne](#). En effet, à la suite des écrits de [Karl Georg Zschaetzsch](#) dans les années 1920, certains théoriciens du nazisme, Rosenberg et Himmler principalement, développent l'idée que l'hypothétique peuple des [Indogermains](#), peuple originel dont seraient issues les populations germaniques, serait originaire de l'Atlantide⁸¹, ce qui permet une filiation ininterrompue sur plusieurs dizaines de milliers d'années et autorise pour la race aryenne une domination mondiale⁸². Cependant, si elle suscite l'intérêt de Himmler et de [Rosenberg](#), l'hypothèse atlante est aussi très évoquée en public⁸³, que ce soit par les dirigeants ou la presse nazis, même si elle n'est pas appuyée sur une recherche sérieuse⁸⁴.

En 1934, l'archéologue [Albert Hermann](#), proche de [Himmler](#), localise l'Atlantide, foyer des [Indogermains](#), qu'il situe entre la Mer du Nord et l'Afrique du Nord, mais cette hypothèse reste très minoritaire au sein des nazis⁸¹. Ces spéculations, influencées par les conclusions d'[Alfred Rosenberg](#)⁸⁵, retiennent l'attention de Himmler qui ordonne pendant la [guerre](#) de préparer des campagnes de fouilles sous-marines dans la Mer du Nord et à proximité de l'archipel d'[Heligoland](#), au large de [Cuxhaven](#)⁸⁴, tandis que [Karl Georg Zschaetzsch](#) la localise au niveau des [Açores](#)⁸². Himmler, tout à sa quête des origines nordiques de la race indogermanique, applique pour cette civilisation disparue les postulats de l'origine nordique de toute civilisation⁸⁴.

Après la fin du second conflit mondial, les débats autour de la localisation de la mythique Atlantide et sur l'origine atlante des populations européennes semblent constituer l'apanage de la [Nouvelle Droite](#), reprenant plus ou moins fidèlement les conclusions de Kossinna et de Zschaetzsch⁸⁶.

Territoires **et** **cités**
disparus[\[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Représentation de l'Atlantide, selon le récit de [Jules Verne](#), *[Vingt mille lieues sous les mers](#)*

D'autres légendes ou traditions mythiques à travers le monde parlent de territoires engloutis et de [cités perdues](#), comme [Avalon](#), [Ys](#), l'[Hyperborée](#), [Bimini](#), [Mu](#), la [Lémurie](#), etc. Il en est des mythes de cités ou continents perdus comme de ceux du [Déluge](#) : ils appartiennent à toutes les civilisations et à toutes les cultures ^{[[réf. nécessaire](#)]}.

L'Atlantide dans l'art et la culture]

Article détaillé : [Atlantide dans l'art et la culture](#).

Le [mythe](#) de l'Atlantide a alimenté nombre d'œuvres littéraires et artistiques.

Google Earth

En 2009, une équipe de chercheurs pense découvrir des vestiges immergés de bâtiments ou de villes. L'Atlantide est alors tout naturellement évoquée. Cette découverte présentait l'originalité de s'articuler sur la version 5 de [Google Earth](#), fournissant des photos détaillées des océans vues du ciel^{[87](#)}.

Bien que [Google Earth](#) ait en effet permis dans le passé de localiser des vestiges, Google s'inscrit en faux concernant cette annonce^{[88](#)}, arguant qu'il s'agit d'un

artéfact créé par le processus de collecte des données d'une campagne océanographique, les formes géométriques trouvées par les chercheurs étant les sillons de bateaux opérant une cartographie par [échousonnage \(en\)](#)⁸⁹.

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

- [L'Atlantide](#), sur Wikimedia Commons
- [Atlantide](#), sur le Wiktionnaire
- [L'Atlantide](#), sur Wikisource



Bibliographie[[modifier](#) | [modifier le code](#)]


Sources antiques[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Platon](#), *Timée* et *Critias*. [Les Mythes de Platon : L'Atlantide](#) ^{[[archive](#)]}

Études savantes[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Interprétations littéraires et politiques des récits de Platon[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Olivier Boura, *Les Atlantides : généalogie d'un mythe*, Paris, Arléa, 1993, 333 p. ([ISBN 978-2-86959-177-6](#), [présentation en ligne](#) ^{[[archive](#)]} sur le site *NooSFere*)
Réédition : Olivier Boura, *Les Atlantides : généalogie d'un mythe*, Paris, Arléa, coll. « Arléa-poche » (n^o 83), 2003, 313 p., poche ([ISBN 2-86959-616-2](#)).
- [Luc Brisson](#), *Platon, les mots et les mythes*, La découverte, Paris, 1994.
- [Johann Chapoutot](#), *Le nazisme et l'Antiquité*, Paris, Presses universitaires de France, 2008, 643 p. ([ISBN 978-2-13-060899-8](#), [BNF 42751038](#)). 
- (fr) [Jean-Paul Demoule](#), *Mais où sont passés les Indo-Européens ? : Le mythe d'origine de l'Occident*, Paris, Seuil, coll. « La bibliothèque du XXI^e siècle », 2015, 742 p. ([ISBN 978-2-02-029691-5](#), [BNF 44216981](#)). 
- Phyllis Young Forsyth, *Atlantis. The Making of Myth*, McGill-Queen's University Press, 1980.
- Dominique Frere, « *Les origines phéniciennes de la Bretagne : archéologie d'un mythe* », *Annales de la Bretagne et des pays de*

l'Ouest, vol. 2, n° 115, 2005, p. 37-65 ([DOI en cours d'attribution](#), [lire en ligne](#) [\[archive\]](#) )

- Thorwald C. Franke, « Aristotle and Atlantis – What did the philosopher really think about Plato's island empire? », Bod Norderstedt 2012. Allemand 2010.
- Christopher Gill, « The origin of the Atlantis myth », *Trivium* Vol. 11 / 1976. 8-9.
- Christopher Gill, « Plato: The Atlantis Story Timaeus 17-27 Critias », Bristol Classical Press 1980.
- Herwig Görgemanns, « Wahrheit und Fiktion in Platons Atlantis-Erzählung ». *Hermes* 128.2000; 405-420.
- Lauric Guillaud, *L'éternel déluge, voyage dans les littératures atlantidiennes*, e/dite, Paris, 2006.
- Daniel Kircher, *Atlantide B.A.-BA*, Grez-sur-Loing, Pardès, 2003, 120 p. ([ISBN 978-2-86714-258-1](#)).
- [Jean-François Mattéi](#), « Le mythe de l'Atlantide », *Platon et le miroir du mythe. De l'âge d'or à l'Atlantide*, PUF, Paris, 1996 ; réédition PUF *Quadrige* , 2002.
- K.A. Morgan, « Designer History : Plato's Atlantis Story and Fourth Century Ideology », *The Journal of Hellenic Studies*, 118, 1998, p. 101-118 [Lire en ligne](#) [\[archive\]](#)
- Gianfranco Mosconi: « Topografia e regime politico nell'Atlantide di Platone: per un'analisi strutturale e semiotica », *Lo scudo di Achille - Idee e forme di città nel mondo antico*, Laterza, Roma-Bari, 2008, 155-195.
- Gianfranco Mosconi, « I peccaminosi frutti di Atlantide: iperalimentazione e corruzione »: *Rivista di Cultura Classica e Medioevale*, no. 2 / 2009; 331-360.
- Gianfranco Mosconi, « I numeri dell'Atlantide: Platone fra esigenze narrative e memorie storiche »: *Rivista di Cultura Classica e Medioevale*, no. 1 / 2010; 331-360.
- G. Naddaf, « The Atlantis Myth : An Introduction to Plato's Later Philosophy of History”, *Phoenix*, 48, 3, 1994, p. 189-209 [Lire en ligne](#) [\[archive\]](#)
- Heinz-Günther Nesselrath, 2001 « Atlantis auf ägyptischen Stelen? Der Philosoph Krantor als Epigraphiker », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* Vol. 135 2001; 33-35.

- Heinz-Günther Nesselrath, *Platon und die Erfindung von Atlantis*. Lectio Teubneriana XI, K.G. Saur, Munich et Leipzig, 2002 [lire en ligne : compte rendu de l'ouvrage par la BMCR](#) [archive].
- [Massimo Pallottino](#): « Atlantide », *Archeologia classica* 4 / 1952; 229-240.
- [Jean-François Pradeau](#), *Le Monde de la politique : sur le récit atlante de Platon, Timée (17-27) et Critias*, Sankt Augustin ; Academia Verlag, Berlin, 1997, 367 p., (ISBN 3896650483).
- Jean-François Pradeau, *La communauté des affections : études sur la pensée éthique et politique de Platon*, chapitre X : « L'Atlantide de Platon : l'Utopie vraie », Vrin, Paris, 2008.
- Gunnar Rudberg, *Atlantis och Syrakusai*, Eranos 1917; *Atlantis and Syracuse* 2012.
- [Bernard Sergent](#) *L'Atlantide et la mythologie grecque*, Paris, 2006 [archive]
- [Pierre Vidal-Naquet](#), « Athènes et l'Atlantide. Structure et signification d'un mythe platonicien », *Revue des Études Grecques*, 77, 1964 repris dans « Athènes et l'Atlantide. Structure et signification d'un mythe platonicien », in *Le Chasseur noir*, La Découverte, Paris, 1991.
- Pierre Vidal-Naquet, « L'Atlantide et les Nations » dans *La Démocratie grecque vue d'ailleurs*, Champs-Flammarion, Paris, 1990, p. 140 sq.
- Pierre Vidal-Naquet, *L'Atlantide. Petite histoire d'un mythe platonicien*, éd. Les Belles Lettres, Paris, 2005 ; (ISBN 2-251-38071-X). (2^e édition complétée : Les Belles Lettres / Points-Essais, 2006, (ISBN 978-2-7578-0040-9))

Ouvrages, articles et contributions proposant des emplacements de l'Atlantide]

- [Philippe Aziz](#), *L'Atlantide civilisation disparue*, éditions Famot, 1975.
- Wilhelm Brandenstein, « Atlantis - Größe und Untergang eines geheimnisvollen Inselreiches », Gerold & Co., 1951.
- [Jean Deruelle](#), *De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes - les Leçons du radiocarbone*, Editions France Empire, 1990.
- Jacques Collina-Girard, « L'Atlantide devant le Détroit de Gibraltar? Mythe et géologie », *Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris, Sciences de la Terre et des Planètes*, 333, 2001, p. 233-240.
- J. Collina-Girard, « La crise finiglaciaire à Gibraltar et l'Atlantide: tradition orale et géologie. », *Préhistoire anthropologie*

méditerranéennes, 2001-2002, Tome 10-11, p. 53-60.

- J. Collina-Girard, « La géologie du Déroit de Gibraltar et le mythe de l'Atlantide », *Bulletin de la Société Vaudoise de Sciences Naturelles*, 88.3: 323-341), 2003.
- J. Collina-Girard, « La transgression finiglaciaire, l'archéologie et les textes (exemples de la grotte Cosquer et du mythe de l'Atlantide) » dans *Human records of recent geological evolution in the Mediterranean Basin-historical and archaeological evidence*. CIESM Workshop Monographs, n° 24, 152 pages, Monaco, www.ciesm.org/publications/Santorini04.pdf, page 63-70), 2004.
- J. Collina-Girard, « Du vestige géologique au vestige littéraire, Gibraltar et l'Atlantide », *LUKHNOS, Connaissance hellénique*, n° 100, juillet 2004, université de Provence, Aix-en-Provence, p. 9-21.
- J. Collina-Girard, « Atlantide réelle et imaginaire dans le déroit de Gibraltar ». (Chapitre III : l'Atlantide face à la Science, pages 110-121) dans *Atlantides imaginaires, réécriture d'un mythe*, Centre international de Cerisy la Salle, Éditions Michel Houdiard, Paris, 2004.
- J. Collina-Girard, « Geology and Myth in the Gibraltar Strait ». in *Proceedings of the International Conference on « The Atlantis Hypothesis: searching for a Lost Land » ; 11-13 juillet 2005*, Milos Island, Greece, Editor : Stavros Papamarinopoulos, Publisher, Heliotopos Publications, Santorin, 2007, p. 439-450.
- J. Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe*, Belin-Pour la Science éditeur, Collection Regards, 2009, 223 pages. (ISSN [1773-8016](http://www.belin.com/ISSN/1773-8016)), (ISBN [978-2-7011-4608-9](http://www.belin.com/ISBN/978-2-7011-4608-9)) ([Compte-rendu par H.-G. Nesselrath pour la BMCR \[archive\]](#) ; [Compte-rendu de A. Weisrock pour Quaternaire \[archive\]](#)).
- Thorwald C. Franke: « Mit Herodot auf den Spuren von Atlantis - Könnte Atlantis doch ein realer Ort gewesen sein? », Bod Norderstedt 2006.
- M.A. Gutscher, « Destruction of Atlantis by a great earthquake and tsunami ? A geological analysis of the Spartel Bank hypothesis », *Geology*, v 33, n° 8, 2005, p. 685-688.
- Guy Kieffer, « À la recherche des sources de l'Atlantide », dans Éric Foulon dir., *Connaissance et représentations des volcans dans l'Antiquité, actes du colloque de Clermont-Ferrand 2002*, CRCA, université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 2004.

- John V. Luce: « End of Atlantis: New Light on an Old Legend », 1982.
- John V. Luce: « The Literary Perspective - The Sources and Literary Form of Plato's Atlantis Narrative », en E.S. Ramage, *Atlantis - Fact or Fiction?*, 1978; 49-78.
- Edwin S. Ramage: « Atlantis: Fact or Fiction? », Bloomington: Indiana University Press 1978.
- Denis Saurat, *L'Atlantide et le règne des géants*, J'ai lu, 1974.
- [Jürgen Spanuth](#), *Le Secret de l'Atlantide. L'empire englouti de la mer du Nord*, éditions d'Héligoland, 2011.
- Phyllos, *J'ai vécu sur deux planètes*, [éditions Robert Laffont](#), 1972.

L'Atlantide dans la fiction

- C. Gill, « The Genre of the Atlantis Story », *Classical Philology*, 72, 4, 1977, p. 287-304 [Lire en ligne](#) [archive]
- C. Gill, « Plato's Atlantis story and the birth of fiction », *Ph&Lit*, 3, 1979, p. 64-78
- C. Foucrier, *Le Mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939*, ELLUG, 2004.
- *Atlantides imaginaires. Réécriture d'un mythe*, [actes du colloque](#) [archive] de [Cerisy-la-Salle](#), 20-30 juillet 2002. Publiés aux éd. Michel Houdiard, sous la direction de Chantal Foucrier et [Lauric Guillaud](#) (avec une préface de Pierre Vidal-Naquet), 2004.
- Garrett G. Fagan éd., *Archaeological Fantasies: How Pseudoarchaeology Misrepresents the Past and Misleads the Public*, Routledge, 2006, (ISBN [0-415-30593-4](#)), 9780415305938, 417 p.

Essais littéraires

- *L'Atlantide et le règne des géants*, [Denis Saurat](#), éditions Denoël, [1954](#).
- *Visions de l'Atlantide*, [Edgar Cayce](#), éditions J'ai Lu coll. l'aventure mystérieuse, [1973](#).
- *Le mystère de l'Atlantide*, [Charles Berlitz](#), éditions Belfond, [1977](#).
- *L'Atlantide retrouvée*, Charles Berlitz, éditions du Rocher, [1984](#), réédition en [1996](#).
- *Atlantis : le monde antediluvien* (éditeur Harper & Row), Ignatius Donnelly, 1882.
- *La Flamme de vie ressurgie, Le mythe atlante révélé*, Anna Schakina, Editions de Compostelle, 1989.

Composants d'essais littéraires[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- *Les géants et le mystère des origines*, Louis Charpentier, chapitre 3 : L'Atlantide, [éditions Robert Laffont](#), 1969.
- *Le livre du mystérieux inconnu*, [Robert Charroux](#), chapitre 8 : L'Atlantide, [éditions Robert Laffont](#), 1969.
- *Hommes et civilisations fantastiques*, [Serge Hutin](#), chapitre 4 : L'Atlantide, éditions [J'ai lu](#), collection [L'Aventure mystérieuse](#), 1970.
- *Archéologie spatiale*, Peter Kolosimo, deuxième partie chapitre 7 : Atlantide, [éditions Albin Michel](#), collection "les chemins de l'impossible", 1971.

Articles connexes

- [Croyance](#)
- [Légende](#)
- [Atlantide dans l'art et la culture](#)
- [Mu \(continent\)](#)
- [Lémurie](#)
- [Doggerland](#)
- Pour avoir une idée de la [navigation](#) dans l'[Antiquité](#) : voir le [périple d'Hannon](#) et le [périple d'Himilcon](#)

Liens externes

- (en) [A location for "Atlantis"?](#) [\[archive\]](#) de [Rainer W. Kühne](#) sur [antiquity.ac.uk](#)
- (en + de) [Atlantis-Scout: The historical-critical approach towards Plato's Atlantis as a real place](#) [\[archive\]](#) - La plus grande collection des liens et livres sur l'Atlantide de Platon
- [L'Atlantide et Gibraltar](#) [\[archive\]](#) sur [futura-sciences.com](#)
- [vidéo] [L'Atlantide](#) [\[archive\]](#) par [André Cherpillod](#) sur [YouTube](#)
- [Atlantique, histoire de l'océan](#) [\[archive\]](#) sur l'[Encyclopædia Universalis](#)
- Ressource relative à la littérature  :
 - (en) [The Encyclopedia of Science Fiction](#)
- Ressource relative à la bande dessinée  :
 - (en) [Comic Vine](#)

- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes [✎] :
 - *Brockhaus* [archive]
 - *Gran Enciclopèdia Catalana* [archive]
 - *Store norske leksikon* [archive]
 - *Universalis* [archive]
- Notices d'autorité [✎] :
 - BnF (données)
 - LCCN
 - GND
 - Israël

Notes et références

Notes

1. ↑ Voir ainsi la reconstitution tardive de la carte du monde, aujourd'hui perdue, d'Hécatee de Milet(carte [archive]) du vi^e siècle av. J.-C.
2. ↑ « La montagne a donné son nom aux habitants du pays : on les appelle les Atlantes » traduction A. Barguet, Gallimard, folio, 1992, p. 443
3. ↑ Voir aussi les interprétations proches de Thomas K Johansen (Center for Hellenic Studies-University of Bristol), « Truth, Lies and History in Plato's Timaeus-Critias"[1] [archive]

Références[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

1. ↑ Jacques Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ?*, Belin, 2009, 224 p.
2. ↑ (en) Thomas Kjeller Johansen, *Plato's Natural Philosophy : A Study of the Timaeus-Critias*, Cambridge University Press, 2004 (ISBN 978-1-107-32011-6, lire en ligne [archive]), p. 7
3. ↑ (en) Thomas Kjeller Johansen, *Plato's Natural Philosophy : A Study of the Timaeus-Critias*, Cambridge University Press, 2004 (ISBN 978-1-107-32011-6, lire en ligne [archive]), p. 8
4. ↑ Monique Mund-Dopchie, *L'Atlantide de Platon : Histoire vraie ou préfiguration de l'Utopie de Thomas More ?*, Académie royale de Belgique, 2017, 96 p. (ISBN 978-2-8031-0588-5, présentation en ligne [archive]), p. 7
5. ↑ [Revenir plus haut en : a b c d](#) et [e](#) Jean-François Mattei, *Platon*, 2010, Presses

- Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? » (no 880), 2010, 128 p. ([ISBN 978-2-13-061080-9](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), p. 79-80
6. [↑](#) E. Ragon, A. Dain, *et alii*, *Grammaire grecque*, Paris : J. De Gigord, 1967, p. 27 : « On trouve ce radical en retranchant la désinence -ος du génitif singulier ».
 7. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) [b](#) [et c](#) Annie Collognat (dir.), *Dictionnaire de la mythologie gréco-romaine*, Omnibus, 2012, 983 p. ([ISBN 978-2-258-09934-0](#), [présentation en ligne \[archive\]](#)), p. 145-146
 8. [↑](#) Atlas et Eumélos (« le riche en troupeau ») qui devient Gadiros en dialecte local ; Amphérès (« ajusté des deux côtés, se dit d'un gouvernail » ; nom qui ne se retrouve nulle part ailleurs) et Evaimon (« celui qui est de bon sang, de bonne race »), Mnéseus (« celui qui convoite ») et Autochthon (« né du sol »), Elasippos (« celui qui lance les chevaux ») et Mestor (« celui qui conseille »), enfin Azaès (« celui qui a la peau brune ; nom qui ne se retrouve nulle part ailleurs ») et Diaprépès (« celui que l'on remarque, l'éminent ») ; cf Luc Brisson, « *De la philosophie politique à l'épopée. Le « Critias » de Platon* », *Revue de Métaphysique et de Morale*, Presses universitaires de France, no 4, octobre-décembre 1970, p. 422-423 ([lire en ligne \[archive\]](#)).
 9. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) [et b](#) L'Europe, dans l'antiquité grecque, est d'abord une façon de désigner la Grèce continentale avant de progressivement prendre de l'importance et de devenir l'antonyme de l'Asie antique. Le partage Europe-Asie est ainsi longtemps la coupure principale du monde gréco-romain ; cf. [François Hartog](#), *Mémoire d'Ulysse : Récit sur la frontière en Grèce ancienne*, Gallimard, 1992 ([ISBN 978-2-07-073099-5](#)), p. 266
 10. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) [et b](#) « [Critias \(trad. Émile Chambry\)](#) » [\[archive\]](#), sur fr.wikisource.org, n.d. (consulté le 11 août 2017)
 11. [↑](#) Luc Brisson (dir.) (trad. du grec ancien), *Platon, œuvres complètes*, Paris, Flammarion, 2008, 2204 p. ([ISBN 978-2-08-121810-9](#)), p. 1977
 12. [↑](#) [Platon](#), *Timée* [\[détail des éditions\]](#) [\[lire en ligne \[archive\]\]](#), 20.
 13. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) [et b](#) Jacques Gossart, *L'Atlantide : Dernières découvertes, nouvelles hypothèses*, Dervy, 2011, 175 p. ([ISBN 978-2-84454-651-7](#)).
 14. [↑](#) Il s'agit de la [Libye antique](#), une région qui, pour les Grecs anciens, s'étendait à l'ouest de l'[Égypte antique](#), correspondant à l'actuelle Afrique

du Nord-Ouest.

15. ↑ Annie Collognat et Catherine Bouttier-Couqueberg, *Dictionnaire de la mythologie gréco-romaine*, Place des éditeurs, 2016, 1024 p. (ISBN 978-2-258-13406-5, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 153.
16. ↑ Strabon, Géographie 2.3.6
17. ↑ « [Strabon : Géographie \(livre II, bilingue\)](#) » [archive], sur remacle.org (consulté le 8 août 2017)
18. ↑ Chantal Foucier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) [archive]), p. 192
19. ↑ Vidal-Naquet, « L'Atlantide et les Nations » dans *La Démocratie grecque vue d'ailleurs*, Champs-Flammarion, Paris, 1990, p.142
20. ↑ Gabriel Philizot, « Une intuition oubliée : le mythe de la Méropie », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, vol. 1, no 2, 2008, p. 66-81 (DOI 10.3406/bude.2008.2303, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 8 août 2017)
21. ↑ Pierre Vidal-Naquet, « Hérodote et l'Atlantide entre les Grecs et les Juifs. Réflexion sur l'historiographie du siècle des Lumières ». *Quaderni di storia*, 8, 1982, 16, p. 7
22. ↑ « [Diodore de Sicile : Bibliothèque historique : livre III.](#) » [archive], sur remacle.org (consulté le 8 août 2017)
23. ↑ H.-G. Nesselrath, "Atlantis auf ägyptischen Stelen? Der Philosoph Krantor als Epigraphiker", *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 135, 2001, 33-35 [PDF] [lire en ligne](#) [archive]
24. ↑ [Revenir plus haut en :a b c et d](#) Ada Babette Neschke-Hentschke, *Le Timée de Platon : contributions à l'histoire de sa réception*, Peeters Publishers, 2000, 348 p. (ISBN 978-90-429-0860-4, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 256-257
25. ↑ [Revenir plus haut en :a b et c](#) Chantal Foucier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) [archive]), p. 18
26. ↑ Chantal Foucier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) [archive]), p. 15-16
27. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) Chantal Foucier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) [archive]), p. 22-23

28. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) *Mais où sont passés les Indo-européens*, p. 92
29. ↑ [L'Atlantide a bien existé: il suffit de lire Platon pour savoir où elle était](#) [archive], article de Mark Adams pour [Slate](#), traduit par Yann Champion, paru le 26 avril 2015
30. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) [b](#) [c](#) et [d](#) Guy Kieffer, « A la recherche des sources de l'Atlantide », dans Éric Foulon, *Connaissance et représentations des volcans dans l'antiquité: actes du Colloque de Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal, Centre de recherche sur les civilisations antiques, 19-20 septembre 2002*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2002 ([ISBN 9782845162372](#), [lire en ligne](#) [archive]), p. 85-92
31. ↑ Ada Babette Neschke-Hentschke, *Le Timée de Platon : contributions à l'histoire de sa réception*, Peeters Publishers, 2000, 348 p. ([ISBN 978-90-429-0860-4](#), [présentation en ligne](#) [archive]), p. 258
32. ↑ P. Vidal-Naquet, *L'Atlantide et les nations, La démocratie grecque vue d'ailleurs*, Paris, 1990
33. ↑ Ada Babette Neschke-Hentschke, *Le Timée de Platon : contributions à l'histoire de sa réception*, Peeters Publishers, 2000, 348 p. ([ISBN 978-90-429-0860-4](#), [présentation en ligne](#) [archive]), p. 259
34. ↑ P. Vidal-Naquet, *L'Atlantide. Petite histoire d'un mythe platonicien*, Les Belles Lettres, Paris, 2005
35. ↑ Vidal-Naquet, « L'Atlantide et les Nations » dans *La Démocratie grecque vue d'ailleurs*, Champs-Flammarion, Paris, 1990, p. 140.
36. ↑ Pierre Vidal-Naquet, *L'Histoire est mon combat*, Albin Michel, 2013, 224 p. ([ISBN 978-2-226-21708-0](#), [présentation en ligne](#) [archive]), p. 171
37. ↑ H. Duchêne, « Et l'Atlantide fut détruite », *L'Histoire*, no 265, 2002, p. 54
38. ↑ Platon, *Timée*, 26 e.
39. ↑ Gerard Naddaf, « The Atlantis Myth: An Introduction to Plato's Later Philosophy of History », *Phoenix*, 48, 3, 1994, p. 189-209 [JSTOR: An Error Occurred Setting Your User Cookie](#) [archive] et voir déjà C. Gill, « The Genre of the Atlantis Story », *Classical Philology*, 72, 4, 1977, p. 287-304 [JSTOR: An Error Occurred Setting Your User Cookie](#) [archive]
40. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) Guy Kieffer, « À la recherche des sources de l'Atlantide », dans Éric Foulon dir., *Connaissance et représentations des*

volcans dans l'Antiquité, actes du colloque de Clermont-Ferrand 2002, CRCA, université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 2004, p. 86 ; voir aussi archeologis.free.fr [archive]

41. ↑ P. Vidal-Naquet, « Athènes et l'Atlantide. Structure et signification d'un mythe platonicien », *Revue des Études Grecques*, 77, 1964 et *L'Atlantide. Petite histoire d'un mythe platonicien*, Les Belles Lettres, Paris, 2005
42. ↑ C. Gill, "The genre of the Atlantis Story", *CPH*, 72, 1977, p. 287-304 et « Plato's Atlantis story and the birth of fiction » *Ph&Lit*, 3, 1979, p. 64-78
43. ↑ Heinz-Günther Nesselrath, *Platon und die Erfindung von Atlantis*. Lectio Teubneriana XI, K.G. Saur, Munich et Leipzig, 2002 [lire en ligne : compte rendu de l'ouvrage par la BMCR](#) [archive]
44. ↑ K.A. Morgan, « Designer History: Plato's Atlantis Story and Fourth Century Ideology », *The Journal of Hellenic Studies*, 118, 1998, p. 101-118 [JSTOR: An Error Occurred Setting Your User Cookie](#) [archive]
45. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) « [Les nouveaux chemins de la connaissance. Le mythe de l'Atlantide \(Bernard Sergent\)](#) » [archive], sur Franceculture.fr, 19 novembre 2008 (consulté le 8 août 2017)
46. ↑ B. Sergent, *L'Atlantide et la mythologie grecque*, L'Harmattan, Paris, 2006 [collection KUBABA auteurs](#) [archive]
47. ↑ Luc Brisson, *Platon, les mots et les mythes*, La découverte, Paris, 1994, p. 22
48. ↑ G. Kieffer, *op. cit.*, p. 92
49. ↑ G. Rudberg « Atlantis och Syrakusai » 1917, « Atlantis and Syracuse » 2012.
50. ↑ Pierre Vidal-Naquet, *L'Atlantide : petite histoire d'un mythe platonicien*, Paris, Belles Lettres, 2005, 198 p. ([ISBN 978-2-251-38071-1](#), [lire en ligne](#) [archive]), p. 19
51. ↑ (en) Jelle Zeilinga de Boer et Donald Theodore Sanders, *Volcanoes in Human History : The Far-Reaching Effects of Major Eruptions*, Princeton University Press, 2012, 320 p. ([ISBN 978-1-4008-4285-8](#), [présentation en ligne](#) [archive]), p. 72
52. ↑ Luc Brisson, « *De la philosophie politique à l'épopée. Le « Critias » de Platon* », *Revue de Métaphysique et de Morale*, vol. 75, no 4, 1970, p. 421 ([DOI 10.2307/40901269](#), [lire en ligne](#) [archive], consulté le 11 août 2017)

53. [↑](#) René Treuil, *Le Mythe de l'Atlantide*, Paris, CNRS Éditions, 2012, 144 p. (ISBN 978-2-271-07394-5, BNF 42670974)
54. [↑](#) Laurent Di Filippo, « René Treuil, *Le Mythe de l'Atlantide* », *Questions de communication*, no 22, 1^{er} décembre 2012, p. 330-331 (ISSN 1633-5961, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 8 août 2017)
55. [↑](#) (en)Angelos G. Galanopoulos & Edward Bacon, *Atlantis. The truth behind the legend*, Nelson, 1969
56. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) (en) Richard Ellis, *Imagining Atlantis*, Knopf Doubleday Publishing Group, 2012, 336 p. (ISBN 978-0-307-42632-1, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 140-141
57. [↑](#) [News - University of Rhode Island](#) [archive]
58. [↑](#) [www.springerlink.com](#) [archive] et [www.springerlink.com](#) [archive]
59. [↑](#) S.L. Soloviev, O.N. Soloviev, C.N. Go, K.S. Kim, N.A. Shchetnikov, *Tsunamis in the Mediterranean Sea 2000 B.C. - 2000 A.D.*, Springer, 2000, p. 19
60. [↑](#) {en}{pdf} « D. Dominey-Howes, « The Late Minoan tsunami in the eastern Mediterranean : a re-examination », *Tsunami Symposium*, 28-30 mai 2002, Honolulu [www.sthjournal.org](#) [archive]
61. [↑](#) (en) Sturt W. Manning, « *Eruption of Thera/Santorini* », dans Eric. H. Cline (dir.), *The Oxford Handbook of The Bronze Age Aegean*, Oxford, Oxford University Press, 2010 (ISBN 978-0199873609), p. 458
62. [↑](#) J. Collina Girard, dans *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, 10-11, 2001-2002, p. 53-60 [www.atlantis-scout.de](#) [archive]
63. [↑](#) Élévation du niveau de la mer de 13 m en 20 000 ans à la fin de la dernière période glaciaire, engloutissant certaines îles dont la principale, l'île du Cap Spartel et son banc.
64. [↑](#) [Dossier > Avant l'écriture : la tradition orale ?](#) [archive]
65. [↑](#) André Weisrock, « Jacques Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe* », *Quaternaire. Revue de l'Association française pour l'étude du Quaternaire*, no vol. 20/2, 1^{er} juin 2009, p. 265 (ISSN 1142-2904, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 8 août 2017)
66. [↑](#) H.-G. Nesselrath, compte-rendu de J. Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ?*, [BMCR, 2009](#) [archive].
67. [↑](#) [THE ATLANTIS HYPOTHESIS: Searching for a Lost Land, International Conference Atlantis 2005, 11-13 juillet 2005, Milos Island, Grèce, Atlantis milos: Atlantis 2005](#) [archive]

68. ↑ milos.conferences.gr [archive] Liste des participants de la conférence 2005 de Milos en Grèce
69. ↑ [Un aperçu des localisations proposées](#) [archive]
70. ↑ [24 idées directrices](#) [archive]
71. ↑ [Home](#) [archive]
72. ↑ (en) Richard Ellis, *Imagining Atlantis*, Knopf Doubleday Publishing Group, 2012, 336 p. (ISBN 978-0-307-42632-1, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 98-99
73. ↑ [Les origines phéniciennes de la Bretagne](#), p. 20
74. ↑ Jean-Pierre Adam, *Le passé recomposé. Chroniques d'archéologie fantasque*, Paris, Seuil, 1988, 251 p. (ISBN 978-2-02-010363-3)
75. ↑ Dominique Frere, « *Les origines phéniciennes de la Bretagne* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest. Anjou. Maine. Poitou-Charente. Touraine*, nos 115-2, 30 juin 2008, p. 37-65 (ISSN 0399-0826, DOI 10.4000/abpo.329, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 8 août 2017)
76. ↑ (en) Martin Gardner, *Fads and Fallacies in the Name of Science*, Dover Publications, 1957, 363 p. (ISBN 978-0-486-20394-2, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 35-37
77. ↑ Helena Blavatsky, *La Doctrine Secrète* (1888), t. III : *Anthropogénèse*, trad. de l'an., Paris, Adyar, p. 3-11.
78. ↑ Rudolf Steiner, *La Chronique de l'Akasha* (GA 011), 1904-1908, EAR.
79. ↑ Jean Deruelle, *De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes : les leçons du radiocarbone*, Paris, France-Empire, février 1990, 315 p. (ISBN 978-2-7048-0639-3, BNF 36642005)
80. ↑ (en) Pierre Vidal-Naquet, *The Atlantis Story : A Short History of Plato's Myth*, University of Exeter Press, 2007, 192 p. (ISBN 978-0-85989-805-8, [lire en ligne](#) [archive]), p. 167
81. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) [Johann Chapoutot, Le Nazisme et l'Antiquité](#), p. 46
82. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) [Mais où sont passés les Indo-européens](#), p. 186
83. ↑ <http://www.histoire.presse.fr/collections/special/mythes-grecs/atlante-nazi-01-07-2013-56555> [archive]
84. ↑ [Revenir plus haut en :a b et c](#) [Johann Chapoutot, Le Nazisme et l'Antiquité](#), p. 47
85. ↑ [Mais où sont passés les Indo-européens](#), p. 280
86. ↑ [Mais où sont passés les Indo-européens](#), p. 286
87. ↑ [« Google Earth a-t-il permis de découvrir l'Atlantide ? »](#) [archive],

sur futura-sciences.com (consulté le 23 septembre 2020).

88. ↑ « *Google dément la découverte de l'Atlantide dans Earth* » [archive], sur Génération-NT (consulté le 23 septembre 2020).

89. ↑ (en) « *Atlantis? No, it Atlant-isn't.* » [archive], sur googleblog.blogspot.com (consulté le 23 septembre 2020).







[afficher]

· **Platon**

[afficher]

·

Masses continentales de la Terre

-  [Portail de la philosophie](#)
-  [Portail du monde insulaire](#)
-  [Portail de la fantasy et du fantastique](#)
-  [Portail du scepticisme rationnel](#)
-  [Portail du monde maritime](#)
-  [Portail du monde antique](#)

Catégories :

- [Atlantide](#)
- [Légende maritime](#)

[+]

- La dernière L'**Atlantide** (du [grec ancien](#) Ἀτλαντίς / *Atlantís*) est une île mythique évoquée par [Platon](#) dans deux de ses *Dialogues*, le *Timée* puis le *Critias*. Cette île, qu'il situe au-delà des [Colonnes d'Hercule](#), est dédiée

à [Poséidon](#) et, après avoir connu un [âge d'or](#) pacifique, évolue progressivement vers une [thalassocratie](#) conquérante dont l'expansion est arrêtée par [Athènes](#), avant que l'île ne soit engloutie par les flots dans un cataclysme provoqué à l'instigation de [Zeus](#).

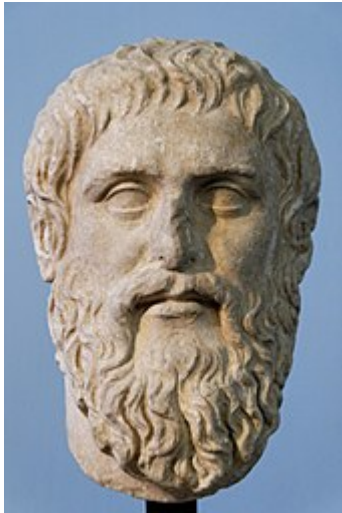
Si le mythe a été peu commenté et a eu peu d'influence durant l'[Antiquité](#), il a suscité un intérêt croissant à partir de la [Renaissance](#). Au-delà de sa portée philosophique et politique, il a depuis donné naissance à de nombreuses hypothèses. Certains auteurs affirment que l'Atlantide est un lieu qui aurait réellement existé et qu'il serait possible de localiser. Dans le même temps, l'Atlantide inspire de nombreuses interprétations ésotériques, allégoriques ou encore patriotiques qui ont donné lieu à une abondante littérature.

Au début du [xxi^e](#) siècle, les chercheurs restent partagés, entre les partisans d'une Atlantide de pure fiction (majoritaires dans la [recherche scientifique](#)) et ceux d'une lecture du récit de Platon basée sur des événements réels, dont la pratique relève cependant d'une démarche [pseudoarchéologique](#)¹.

L'Atlantide demeure un thème fertile dans l'art et la littérature ou encore les jeux vidéo, en particulier de nos jours, dans les genres liés au merveilleux et au fantastique, comme la [fantasy](#), le [péplum](#) ou la [science-fiction](#).

Sources

Prise de vue



[Platon](#), copie du portrait exécuté par [Silanion](#) pour l'[Académie](#) vers [370 av. J.-C.](#), [Centrale Montemartini](#).

L'histoire de l'Atlantide puise son origine dans deux des [Dialogues](#) du [philosophe athénien Platon](#) ([428—348 av. J.-C.](#)), le [Timée](#) et le [Critias](#), qui sont présentés comme une suite de [La République](#)² et ont pour objet d'illustrer, à travers ce récit, les vertus des citoyens idéaux suivant [Socrate](#), montrant comment une Athènes vertueuse est venue à bout d'un ennemi malfaisant³.

Platon, « inventeur » de l'Atlantide⁴, y confronte deux images de la [Cité](#) au travers de l'affrontement de deux d'entre elles, en des temps immémoriaux. L'une — Athènes — vouée à la justice ([δίκη](#)), l'autre — Atlantis — à la démesure ([ὑβρις](#))⁵. Situé au-delà des [colonnes d'Héraclès](#), Atlantis ([Ἀτλαντίς](#)) - devenu en français « Atlantide » formé régulièrement d'après le radical de ce mot de la troisième déclinaison que l'on retrouve en retranchant la désinence -ος du génitif singulier⁶ Ἀτλαντίδος (νήσου) - est une île gigantesque que [Poséidon](#), dieu des océans, reçoit lorsque [les dieux](#) se partagent la Terre. C'est une région fabuleuse, aux contours indéterminés, bordée par le [royaume Cimmérien](#) au Nord et par le [jardin des Hespérides](#) ou l'[île des Bienheureux](#) au Sud⁷.

Poséidon s'y unit avec Clitô, une jeune mortelle autochtone, qui enfante cinq lignées de jumeaux masculins⁸ qui se partagent l'île, dessinée et organisée par leur géniteur divin en dix royaumes dont ils deviennent les premiers souverains⁵. L'île tire elle-même son nom de l'aîné d'entre

eux, [Atlas](#), tout comme la mer qui l'entoure, l'[Atlantique](#)⁵. Gouvernés par des souverains sages et modérés, les Atlantes, justes et vertueux, connaissent sur leur île — riche d'innombrables ressources — un [âge d'or](#)⁷ qui les amène à édifier une cité idéale⁵. Mais, progressivement, les descendants des premiers Atlantes deviennent de plus en plus expansionnistes et, pris d'une frénésie de conquêtes, multiplient les invasions⁷ « de la [Libye](#) jusqu'à l'[Égypte](#) et de l'Europe⁹ jusqu'à la [Thyrrénie](#) »¹⁰.

Cette expansion est stoppée par Athènes qui libère les peuples soumis à leur joug tandis que Zeus punit les Atlantes, incapables de rester fidèles à leur origine divine, en engloutissant Atlantis dans les flots. Ainsi, la cité vouée à la mer périt par la mer⁵, laissant place à « un limon infranchissable »¹⁰.

Récit du *Timée*

Article détaillé : [Timée](#).



Johann Christian Bock, *De Atlantide ad Timaeum atque Critiam Platonis*, 1685.

Dans le *Timée*, [Platon](#) (428 — 348 av. J.-C.) raconte l'origine de l'[Univers](#), l'origine de la [Cité](#) et l'origine de l'[Homme](#)¹¹. Dans ce cadre, il évoque l'Atlantide au cours d'un récit fait par [Critias](#), riche [Athénien](#) disciple de [Socrate](#) et parent de [Platon](#).

Selon Critias, son arrière-grand-père [Dropidès](#)¹² s'est vu confier par le législateur [Solon](#) (vi^e siècle av. J.-C.) une confidence que lui-même tenait d'un prêtre égyptien du temple de [Saïs](#) au cours d'un voyage d'études qu'il entreprit en Égypte en 570 av. J.-C.¹³ sous domination [perse](#) à cette époque.

Le prêtre égyptien donne quelques indications géographiques, puis entreprend de narrer la lutte des [Hellènes](#) menée par Athènes, puis d'Athènes seule, contre les soldats atlantes venus des îles « du fond de la mer Atlantique », événements qu'il situe 9 000 ans avant son époque. Peu

après la victoire, des tremblements de terre surviennent à [Athènes](#) ainsi que dans l'Atlantide. Le *Timée* donne ensuite une description générale de la civilisation atlante, de son expansion, de la guerre contre Athènes et de la destruction finale de l'Atlantide.

▪ Extrait du *Timée* :

« Les monuments écrits disent que votre cité détruisit jadis une immense puissance qui marchait insolemment sur l'Europe et l'Asie tout entières, venant d'un autre monde situé dans l'océan Atlantique. On pouvait alors traverser cet Océan ; car il s'y trouvait une île devant ce détroit que vous appelez, dites-vous, les colonnes d'Héraclès. Cette île était plus grande que la Libye¹⁴ et l'Asie⁹ réunies. De cette île on pouvait alors passer dans les autres îles et de celles-ci gagner tout le continent qui s'étend en face d'elles et borde cette véritable mer. Car tout ce qui est en deçà du détroit dont nous parlons ressemble à un port dont l'entrée est étroite, tandis que ce qui est au-delà forme une véritable mer et que la terre qui l'entoure a vraiment tous les titres pour être appelée continent. Or dans cette île Atlantide, des rois avaient formé une grande et admirable puissance, qui étendait sa domination sur l'île entière et sur beaucoup d'autres îles et quelques parties du continent. En outre, en deçà du détroit, de notre côté, ils étaient maîtres de la Libye jusqu'à l'Égypte, et de l'Europe jusqu'à la Tyrrhénie. Or, un jour, cette puissance, réunissant toutes ses forces, entreprit d'asservir d'un seul coup votre pays, le nôtre et tous les peuples en deçà du détroit. Ce fut alors, Solon, que la puissance de votre cité fit éclater aux yeux du monde sa valeur et sa force. Comme elle l'emportait sur toutes les autres par le courage et tous les arts de la guerre, ce fut elle qui prit le commandement des Hellènes ; mais, réduite à ses seules forces par la défection des autres et mise ainsi dans la situation la plus critique, elle vainquit les envahisseurs, éleva un trophée, préserva de l'esclavage les peuples qui n'avaient pas encore été asservis, et rendit généreusement à la liberté tous ceux qui, comme nous, habitent à l'intérieur des colonnes d'Héraclès. Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre et des inondations extraordinaires, et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit néfastes, tout ce que vous aviez de combattants fut englouti d'un seul coup dans la terre, et l'île Atlantide, s'étant abîmée dans la mer,

disparut de même. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, cette mer-là est impraticable et inexplorable, la navigation étant gênée par les bas fonds vaseux que l'île a formés en s'affaissant.

Voilà, Socrate, brièvement résumé, ce que m'a dit Critias, qui le tenait de Solon. »

— [Platon](#), *Timée*, 24 e - 25 e, [traduction d'Émile Chambry \[archive\]](#), Wikisource.

Récit du *Critias*

Article détaillé : [Critias](#).

Le *Critias* entre davantage dans les détails, comptant l'origine des habitants (nés de l'union de [Poséidon](#) et d'une mortelle prénommée Clitô, elle-même fille d'un [autochtone](#)) et leurs mœurs, la géographie de l'île, son organisation sociale et politique. La fin du *Critias* est perdue. Le récit s'interrompt au moment où [Zeus](#) décide de punir les Atlantes décadents.

Si la légende nous semble transmise par Platon, celui-ci ne l'utilise néanmoins qu'accessoirement pour illustrer son propos, qui est le devenir d'Athènes. Un nombre croissant de spécialistes de l'Antiquité et de Platon considère aujourd'hui que le récit de l'Atlantide n'est qu'une fiction entièrement élaborée par Platon à partir de références mythologiques nombreuses et de ses idées politiques et philosophiques (voir *infra*).

Platon a décrit de façon précise l'Atlantide, qu'il présente comme un monde idyllique. On peut en résumer les détails comme suit :

- L'île est située au-delà des [Colonnes d'Hercule](#), où se trouvent des fonds vaseux, restes de l'île disparue. Depuis cette île, on a accès au continent situé plus loin. À l'époque de Platon, les [Colonnes d'Hercule](#) étaient positionnées de part et d'autre du goulet de l'actuel Gibraltar^{N 1}.
- Le roi éponyme de l'Atlantide est [Atlas](#), un fils du dieu de la Mer [Poséidon](#) et d'une jeune mortelle [Clitô](#)¹⁵.
- L'île est divisée en dix royaumes gouvernés par Atlas et ses neuf frères puis par leurs descendants. Chaque royaume possède sa

propre capitale, copiée sur la cité-mère, capitale du royaume d'Atlas, dessinée par Poséidon lui-même. La cité-mère est située autour d'un mont. Elle est circulaire et entourée de fossés navigables.

- L'île est riche en [ressources naturelles](#), parmi lesquelles figure un métal mystérieux, l'[orichalque](#), mais doit aussi importer des produits, ce qui suppose des relations commerciales avec des peuples voisins¹³.
- La religion des Atlantes était centrée sur [Poséidon](#), le père des dynasties royales, et incluait le sacrifice annuel d'un taureau que l'on devait capturer pour ensuite l'égorger sur un autel en forme de colonne.
- Les Atlantes deviennent corrompus au fil du temps. Ils fondent par les armes des colonies des deux côtés de leur île, conquérant une partie de l'[Afrique](#) jusqu'à l'[Égypte](#), et de l'[Europe](#) jusqu'à l'[Italie](#). [Athènes](#) est le seul État capable de s'opposer à leur expansion.
- L'Atlantide, ainsi que l'armée athénienne, ont été engloutis lors d'un immense [raz-de-marée](#) associé à des tremblements de terre, en un jour et une nuit. Platon ne donne pas d'explication géologique à cette catastrophe.
- Ces événements ont lieu 9 000 ans avant l'époque de [Solon](#).

Dans les autres textes anciens [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Contrairement à une idée reçue, l'Atlantide en tant que telle apparaît peu dans les anciens textes grecs ou latins : on trouve mention de l'Atlantide seulement chez [Strabon](#)¹⁶ ([64 av. J.-C.](#) — v. [25](#)) qui, relayant l'avis de [Posidonios](#) (v.[135](#) — [51](#) av. J.-C.), pense « que la tradition relative à cette île pourrait bien ne pas être une pure fiction »¹⁷.

[Aristote](#) ([384](#) — [322](#) av. J.-C.), disciple de Platon, dénie - toujours d'après Strabon - toute validité au témoignage apporté par son maître¹⁸, ainsi qu'en doute [Ératosthène](#) ([276](#) — [194](#) av. J.-C.) au siècle suivant¹⁹. [Théopompe](#) de [Chios](#) ([378](#) — [323](#) av. J.-C.) parodie, lui, le récit platonicien avec l'île imaginaire de [Méropide](#)²⁰.

Si [Hérodote](#) (v. 484 — 425 av. J.-C.) utilise le terme « [Atlantes](#) », c'est pour désigner les habitants de la région du [mont Atlas](#) - nommé d'après le [titan Atlas](#) - qui tirent leur nom de cette montagne (*Enquête*, IV, 184-185)^{N 2}. Pour [Pierre Vidal-Naquet](#), [Platon](#) a pu s'inspirer du nom de la tribu libyenne donné par Hérodote - le dernier qu'il puisse citer vers l'ouest - pour nommer la cité fictive qu'il imaginait²¹. Le [Pseudo-Apollodore](#) (ii^e siècle av. J.-C.), dans sa *Bibliothèque* (II-5 -11 et II-119-120), situe le mont Atlas au pays des [Hyperboréens](#), c'est-à-dire au nord de la mer Noire mais là encore, il n'y a pas de raison de lier le mont Atlas à l'Atlantide. Chez [Diodore de Sicile](#), historien grec du [i^{er} siècle av. J.-C.](#), dans sa *Bibliothèque historique*, on retrouve les « [Atlantes](#) » sujets d'[Atlas](#), « père de sept filles qui furent toutes appelées Atlantides » dont « quelques barbares mais même plusieurs Grecs font descendre leurs anciens héros » dont les habitants de la cité de Cercène qui sont soumis par les [Amazones](#)²².

[Thucydide](#) (v. 460 — 400 av. J.-C.), ne parle ni d'« atlante » ou d'« Atlantide » mais, parce que dans son *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, il fait remonter l'histoire de la Grèce à la thalassocratie de Minos, certains ont voulu y voir une allusion à l'Atlantide.

Selon [Proclus](#) (412 — 485), le philosophe platonicien [Crantor](#) (iv^e siècle av. J.-C.) avait vu de ses yeux l'histoire de l'Atlantide sur une inscription égyptienne. Selon H.-G. Nesselrath, professeur de [philologie classique](#) à l'université de Göttingen, il faut noter la contradiction entre le témoignage de Proclus et celui de Platon — où le prêtre égyptien tient le récit entre ses mains et non pas sur un support épigraphique — et surtout il faut se rappeler que Crantor ne connaissait pas la langue égyptienne ni ne savait lire les hiéroglyphes. Comme [Hérodote](#), qui rapporte avant lui des interprétations erronées sur les monuments égyptiens, Crantor était dépendant de ses informateurs et de ses préjugés : son témoignage n'est ainsi pas probant²³.

Interprétations



[Olof Rudbeck](#) dévoile la « vraie » Atlantide, entouré de ses prédécesseurs, [Hésiode](#), [Platon](#), [Aristote](#), [Apollodore](#), [Tacite](#), [Ulysse](#), [Ptolémée](#), [Plutarque](#) et [Orphée](#), gravure du *Atland eller Manheim*, v. 1680

Négligé au [Moyen Âge](#), le thème de l'Atlantide n'a trouvé un écho réel qu'à partir de [la Renaissance](#)²⁴ et la redécouverte des auteurs anciens, suscitant notamment l'intérêt de l'[humaniste Marsile Ficin](#) qui traduit en latin les dialogues de Platon²⁵. Le *Critias* — souvent détaché des dialogues de Platon auquel il appartient pourtant — s'est singularisé et donne lieu à des interprétations spécifiques²⁴. Des auteurs s'attachent à le christianiser, recherchant ou créant des concordances entre celui-ci et l'Ancien Testament²⁵.

L'épisode devient le prétexte à fictions, parfois utopiques ou en soutien de la définition politique de la constitution parfaite²⁴. [Francis Bacon](#) publie ainsi [La Nouvelle Atlantide](#) en 1627 qui s'inspire du récit de Platon et met en scène une société philosophique de savants sur l'île imaginaire de Bensalem²⁶. À ces approches [théologiques](#) ou [naturalistes](#) s'ajoutent bientôt des interprétations symboliques, allégoriques, ésotériques, nationalistes²⁵.

Au tournant du xvii^e siècle, le mythe de l'Atlantide est associé aux premières recherches sur les origines de l'humanité et sur le premier lieu de peuplement humain, dans une approche souvent non dénuée d'idéologie ; à partir de 1679, par exemple, dans son *Atlantica* en

4 volumes, le [suédois Olof Rudbeck](#) passe le *Timée* et le *Critias* christianisés au filtre de l'[Edda scandinave](#)²⁷ et situe l'Atlantide dans une contrée [insulaire](#) nordique²⁴ qu'il considère — dans une approche patriotique qui préfigure des interprétations nationalistes postérieures du mythe platonicien — comme le bassin d'une civilisation-mère²⁷.

D'une manière générale, deux positions s'opposent depuis quant à la compréhension du récit : d'une part celle qui considère les récits de Platon comme une pure fiction, un mythe sans lien avec l'histoire réelle, une fable²⁸, d'autre part celle qui pense que le mythe se rapporte à des faits réels, en supposant une déformation plus ou moins grande de ces faits par l'auteur grec, ou par les interprétations de son texte²⁹. On dénombrait plus de 4 000 ouvrages ou articles rédigés sur le sujet en 2002³⁰.

Atlantide comme fiction[\[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette position — qui était donc déjà celle d'Aristote — fut soutenue dès le xvi^e siècle. Pour cette école, il était illusoire de rechercher la trace physique de l'Atlantide, récit [métaphorique](#). En [1779](#), l'Italien [Giuseppe Bartoli](#), antiquaire du roi de [Sardaigne](#), est le premier à émettre l'hypothèse que le récit de Platon est purement [allégorique](#), critique de la situation d'[Athènes](#) des [guerres médiques](#) jusqu'à la [guerre du Péloponnèse](#)³¹. Comme il était d'ailleurs coutumier du fait dans ses dialogues, Platon fait appel au mythe sans que cela doive être pris au premier degré³².

Cette approche politique et « [historiciste](#) »³³ a été reprise et développée notamment par [Pierre Vidal-Naquet](#). Platon n'est ni un historien ni un géologue, c'est un philosophe qui cherche à définir la société idéale. Dans le *Timée* et le *Critias*, il oppose l'Atlantide ouverte sur la mer, technicienne et conquérante, corrompue par la richesse (comme la [démocratie athénienne](#) dans la [philosophie politique de Platon](#)), à une [Athènes archaïque](#) fondamentalement terrienne, rurale, [autarcique](#) et conservatrice. Les dieux donnent la victoire à la meilleure société sur la pire³⁴.

Dans ses deux dialogues Platon introduit une nouveauté : « dire le fictif en le présentant comme le réel. Avec une perversité qui lui a valu un immense succès, Platon a fondé le [roman historique](#), c'est-à-dire le roman situé dans l'espace et dans le temps »³⁵. Mais c'est là un message qui s'accorde néanmoins avec ceux des autres dialogues politiques de Platon, *Lois* et *République*. À ce titre, pour [Pierre Vidal-Naquet](#), le récit de Platon est une utopie négative³⁶ qui doit être placée aux côtés des utopies et anti-utopies plus récentes ; en chercher les traces physiques est un contresens qui conduit à chasser une chimère : l'histoire de l'Atlantide est donc d'abord l'histoire de l'imaginaire humain. Pour Hervé Duchêne, professeur d'[histoire ancienne](#) à l'[université de Bourgogne](#), le procédé rhétorique de Platon, présentant le fictif comme le réel aurait égaré « ceux qui cherchent naïvement dans le *Critias* et le *Timée* une réalité historique ou topographique précise »³⁷.

Ainsi, même si Platon précise dans ses dialogues « le fait qu'il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'une histoire véritable et d'un intérêt capital³⁸ », une majorité de livres universitaires³⁹ s'accordent aujourd'hui à voir le mythe de l'Atlantide comme une fable de Platon⁴⁰. C'est l'opinion qui s'est en effet imposée avec les travaux de [Pierre Vidal-Naquet](#) qui n'a pas abordé le mythe de l'Atlantide par les sciences du climat, de la géologie, de l'océanographie mais du point de vue de l'historien et du [philologue](#)⁴¹ et de Christopher Gill⁴² dans le monde anglo-saxon ou encore de Heinz-Günther Nesselrath en Allemagne⁴³.



Lutte de Poseïdon et Athena pour contrôler Athènes, [Benvenuto Tisi](#), 1512, [Gemäldegalerie Alte Meister](#)

La construction de cette fiction s'explique, pour Kathryn A. Morgan⁴⁴, par la nécessité d'élaborer une vision d'[Athènes](#) qui corresponde aux idéaux politiques de Platon : l'histoire de l'Atlantide correspond au noble mensonge qui peut servir de récit fondateur à une cité^{N 3}. Pour construire son pastiche historique Platon a donc réutilisé les lieux communs de l'[historiographie](#) de son temps. De même, pour [Bernard Sergent](#), historien et chercheur au [CNRS](#), Platon a « fabriqué un mythe » en s'inspirant de motifs puisés dans la mythologie grecque : notamment des mythes de cataclysme et d'engloutissement, la mythologie propre à [Poséïdon](#) et trois récits de guerre qui l'opposent à [Athéna](#) - athénien, béotien et thessalien - que Platon a dû entendre enfant⁴⁵. C'est de cette opposition théologique qui oppose les deux divinités — et les cités qu'ils protègent — que Platon crée le mythe de l'Atlantide dans le cadre de son récit de la création du Monde⁴⁵. Sergent souligne également la proximité du mythe platonicien et de la trifonctionnalité indo-européenne⁴⁶.

[Luc Brisson](#), chercheur au CNRS, traducteur, éditeur et spécialiste des textes de Platon a lui aussi repris l'analyse de Pierre Vidal-Naquet à propos du récit de la guerre entre Athènes et l'Atlantide. Il remarque « beaucoup de lecteurs sont restés insensibles à l'ironie — à la perversité — de Platon, qui ont considéré comme une vérité historique le

récit fait par Critias le jeune [...] le génie de Platon, dans cette affaire, aura été de montrer à quel point il est difficile, dans la pratique, de distinguer la fiction de la vérité et le sophiste de l'historien et du philosophe »[47](#). Selon Guy Kieffer, chargé de recherche au CNRS, géographe et géologue qui s'est penché sur les sources de Platon : « Il est maintenant admis que l'Atlantide n'a jamais existé et qu'il s'agit d'un mythe créé par Platon »[40](#). Il conclut : « L'Atlantide n'a jamais existé. Elle correspond à une allégorie imaginée par Platon pour donner une leçon de civisme et de bonne conduite à ses concitoyens d'Athènes et dénoncer leur mercantilisme, leur indiscipline, leurs querelles et l'esprit démagogue de leurs mœurs politiques »[48](#).

Il existe d'autres hypothèses « assimilatrices » : pour l'exégète [Gunnar Rudberg](#), au début du xx^e siècle, l'image de l'Atlantide correspondait à la cité de [Syracuse](#) où Platon a tenté de réaliser ses idéaux politiques[49](#). Plus récemment [Eberhard Zangger](#) a voulu y voir la ville de [Troie](#), une hypothèse concevable pour Vidal-Naquet s'il s'agit de la [Troie homérique](#) telle que Platon pouvait la trouver dans l'[Iliade](#), mais « absurde s'il s'agit de comparer l'Atlantide avec la Troie historique »[50](#).

Atlantide comme réalité



Mappemonde de [Gilles Robert de Vaugondy](#) (1752) indiquant l'Atlantis Insula ([Amérique](#)) ainsi que les îles [Hespérides](#) situées aux [Antilles](#).

Cependant ces conceptions sur l'origine fictive du mythe ne sont pas toujours partagées en dehors de la communauté des [historiens](#), des [archéologues](#) et des [philologues classiques](#). En effet, des érudits ou amateurs de tous genres, mais également des [géographes](#), des [géologues](#),

certain [préhistoriens](#) continuent leurs études et leurs explorations. L'Atlantide a ainsi été situé en des centaines d'endroits⁵¹ dans l'espace mais aussi dans le temps⁵² : évidemment un peu partout dans l'[océan Atlantique](#) où toute terre émergée pouvait faire matière à hypothèse avant le développement des connaissances sur la [tectonique des plaques](#) ; puis en divers points de la [Méditerranée](#), mais également en [Égypte](#), dans le [Hoggar](#), au [Tibet](#), en [Mongolie](#), en [Suède](#), au [Pérou](#), au [Mexique](#)³⁰.

Dans son ouvrage *Le Mythe de l'Atlantide* paru en 2012⁵³, René Treuil présente et contextualise les différentes théories — ainsi que leurs motivations idéologiques voire politiques — qui proposent de donner une localisation géographique à l'Atlantide ainsi qu'il analyse la résistance du mythe qui relève d'un ensemble plus vaste, celui des [paradis perdus](#) et des [âges d'or](#)⁵⁴.

Article détaillé : [Liste des hypothèses de localisation de l'Atlantide](#).

Recherches archéologiques[[modifier](#) |



Image satellite de l'[archipel de Santorin](#) aujourd'hui : la [caldeira](#) est formée de l'île principale de [Santorin](#), de l'île de [Thirassía](#) et de l'île minuscule d'[Aspronissi](#) au sud-ouest. Au milieu se trouvent deux îles postérieures à l'éruption : [Paléa Kaméni](#) et [Néa Kaméni](#).

L'archéologue grec [Spyridon Marinatos](#) et son compatriote le [sismologue](#) Angelos Galanopoulos⁵⁵ proposent l'« hypothèse minoenne » dont les arguments sont présentés par Angelos Galanopoulos et l'historien britannique Edward Bacon dans un ouvrage commun paru en 1969⁵⁶. L'hypothèse postule l'existence d'une [civilisation minoenne](#), dont des éléments ont été découverts sur le site d'[Akrotiri](#), sur l'île de [Santorin](#) partiellement détruite lors d'une [éruption volcanique](#) — qu'on nomme aussi « [éruption minoenne](#) » — vers [1650](#) av. J.-C.⁵⁷. Celle-ci, de type [plinienne](#), aurait généré d'énormes tsunamis qui ont pu atteindre jusqu'à 50 mètres⁵⁸ ; des chiffres plus élevés encore ont été proposés — jusqu'à 250 mètres⁵⁹. Mais pour D. Dominey-Howes ([Kingston University](#)) l'hypothèse d'un tsunami est insuffisamment fondée⁶⁰. Parmi d'autres éléments cette théorie sujette aux débats, les auteurs ont dû

diviser par dix les 9 000 ans « avant le règne de [Solon](#) » évoqués par Platon pour mettre en adéquation leur hypothèse avec les découvertes archéologiques⁵⁶.

S'il y a une certaine logique à vouloir lier le récit sur l'Atlantide et les découvertes issues des recherches sur les sites minoens, de nombreux autres éléments tendent à réfuter cette hypothèse strictement contemporaine : la théorie selon laquelle la catastrophe aurait provoqué la destruction de la civilisation minoenne est aujourd'hui largement démonétisée pour des raisons de concordance de dates⁶¹ ; le cataclysme en question n'est nullement évoqué par Platon ni aucun texte antique qui ne nous soit parvenu ; la [topographie](#), l'[orographie](#) et la luxuriance de Santorin ne correspondent pas davantage aux descriptions qu'en fait Platon, dont l'on peut en outre imaginer que — porté sur les voyages — s'il avait dû croire que l'île était l'Atlantide, il s'y serait rendu³⁰. Par contre, pour Guy Kieffer, il est vraisemblable que Platon se soit inspiré des réalités géologiques observables en Sicile, plus particulièrement dans la zone de l'[Etna](#), pour donner à son récit une apparence crédible et une précision forte dans ses descriptions³⁰.

En 2009, le géologue-préhistorien Jacques Collina-Girard propose de voir l'Atlantide dans un site géologique avéré près du [détroit de Gibraltar](#)⁶², mais à une époque où aucune civilisation sédentaire n'existait. Selon lui, seul le récit du cataclysme s'inspirerait de faits réels, l'île se trouvant enfouie d'une quarantaine de mètres sous le niveau de la mer⁶³. Son existence aurait longtemps été transmise par la mémoire orale⁶⁴ que la géologie permettrait de retrouver, alors que la description de la civilisation atlante ne serait due qu'à l'imagination de Platon⁶⁵. Le philologue [Heinz-Günther Nesselrath](#) lui a objecté que les cas attestés de telles transmissions orales ne correspondent jamais à une situation semblable à celle présentée dans le cas de l'Atlantide, où la mémoire des événements aurait été conservée en un lieu et par un peuple très éloigné de la catastrophe initiale⁶⁶.

Les conférences de Milos

Une conférence internationale s'est tenue en [Grèce](#) à [Milos](#) en 2005⁶⁷ avec pour ambition proclamée de trancher sur la question de

l'origine du mythe et de faire le point sur les connaissances récentes. Si le professeur [Christos Doumas](#), historien et archéologue grec, y a soutenu l'idée de la non-existence de l'Atlantide, des indépendants et des chercheurs de diverses disciplines [68](#) ont présenté diverses hypothèses de localisations sans parvenir à aucun accord sur la localisation définitive de l'Atlantide [69](#) et ont établi une liste de 24 critères [70](#) nécessaires à l'identification d'un site avec l'Atlantide. Une deuxième conférence fut organisée en 2008 à Athènes [71](#), une troisième s'est tenue à [Santorin](#) en 2010.

[afficher]

Les 24 critères d'identification

Recherches ésotériques et pseudo-scientifiques



Carte conjecturale de l'Atlantide, [Bory de Saint-Vincent](#), 1803

Sur base de l'hypothèse minoenne, le [Commandant Cousteau](#) mène une expédition de recherches sous-marines en 1976 qui — s'il la défend — ne peut conclure à l'historicité de la description que fait Platon de l'île et de la civilisation qu'il nomme « Les Atlantes », anéanties par le cataclysme, ce qui n'est pas le cas ni de Santorin, ni de la Crète [72](#).

D'autres, avant Jacques-Yves Cousteau, ont émis des hypothèses sur la localisation de l'Atlantide ou sur son hypothétique survie. Ainsi, dans les années 1970, les datations des [mégalithes](#) de Bretagne ayant attesté l'antériorité des mégalithes bretons par rapport aux pyramides, certains

érudits, dans le cadre d'études pseudo-scientifiques, émettent l'hypothèse de l'origine atlante de ces constructions, et plus généralement de l'hypothétique arc mégalithique atlantique, source de la civilisation européenne selon [Jean-Jacques Prado](#). La diffusion de ces thèses auprès du grand public, assurée par [Jean Markale](#), dans son ouvrage *Carnac et l'énigme de l'Atlantide*⁷³, relèvent pour l'archéologue [Jean-Pierre Adam](#)⁷⁴ de « rêveries rarement dénuées de fantasmes idéologiques » fruits d' « archéomaniaques » qui, contre la recherche scientifique, proposent des théories construites « avec la seule aide de l'imagination »⁷⁵.

Diverses interprétations ésotériques ou originales ont été données au récit de Platon, qui, par exemple, aurait plutôt été écrit comme un avertissement ou un message informatif sur l'incroyable pérennité des connaissances humaines d'une histoire qui se serait transmise sur plus de 11 600 ans. Ainsi le politicien populiste et pseudo-scientifique [Ignatius Donnelly](#), considéré comme un [fou littéraire](#)⁷⁶, publie en 1882 *Atlantis : Le Monde Antédiluvien* dans lequel l'Atlantide serait à l'origine de l'humanité moderne et où il postule l'existence d'Atlantes survivants. Dans les *Lectures de vies*, le « prophète dormant » [Edgar Cayce](#) prétend quant à lui que beaucoup de ses sujets sont les réincarnations d'âmes atlantéennes.

L'ésotériste [Helena Blavatsky](#), fondatrice de la [Société théosophique](#), a tracé en 1888 une histoire occulte de l'humanité et y développe l'idée que l'Atlantide serait l'une des cinq « races mères » qui se seraient succédé, dans le cadre d'une [vision cyclique du Temps](#), pour dominer la Terre, plaçant ainsi les Atlantes à égalité avec les Aryens²⁸. À propos de l'Atlantide, elle écrit : « c'est le nom du quatrième continent. Ce serait la première terre historique, si l'on prêtait aux traditions des Anciens plus d'attention qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. La fameuse île de Platon, connue sous ce nom, ne constituait qu'un fragment de ce continent »⁷⁷. L'Atlantide est considérée par cette dernière comme le quatrième continent, car il aurait été précédé par ceux de la [Lémurie](#), de l'[Hyperborée](#) et par le continent Polaire.

Le théosophe William Scott-Elliot publia en 1896 une *Histoire de l'Atlantide*, où il décrit les différents peuples qui se sont succédé sur ce

continent ainsi que leur vie spirituelle. À partir de 1904, le spiritualiste [Rudolf Steiner](#) complète les descriptions de Scott-Elliot dans son livre *Chronique de l'Akasha* en insistant sur l'évolution intérieure de l'humanité atlante qui a préparé les facultés de notre humanité actuelle. Steiner fait correspondre le déluge atlante avec la fin de la dernière [glaciation](#) soit il y a 10 000 ans⁷⁸. Les théories fantaisistes se succèdent à l'instar de celle du polytechnicien [Jean Deruelle](#)⁷⁹ qui fait de l'Atlantide une civilisation mégalithique engloutie en Mer du Nord, une théorie qui n'est, selon [Pierre Vidal-Naquet](#), « ni plus ni moins délirante que bien d'autres »⁸⁰.

Récupérations idéologiques

Au xvi^e siècle, l'empire transatlantique de [Charles Quint](#) est présenté comme une résurrection de l'empire atlante. Au xvii^e siècle, le Suédois [Olof Rudbeck](#) identifie l'Atlantide-[Hyperborée](#) à la [Suède](#) et, à travers quatre livres, en tire une légitimation de l'impérialisme suédois.

Aux xix^e et xx^e siècles, de nombreux auteurs présentent l'Atlantide comme le berceau de la [race aryenne](#). En effet, à la suite des écrits de [Karl Georg Zschaetzsch](#) dans les années 1920, certains théoriciens du nazisme, Rosenberg et Himmler principalement, développent l'idée que l'hypothétique peuple des [Indogermains](#), peuple originel dont seraient issues les populations germaniques, serait originaire de l'Atlantide⁸¹, ce qui permet une filiation ininterrompue sur plusieurs dizaines de milliers d'années et autorise pour la race aryenne une domination mondiale⁸². Cependant, si elle suscite l'intérêt de Himmler et de [Rosenberg](#), l'hypothèse atlante est aussi très évoquée en public⁸³, que ce soit par les dirigeants ou la presse nazis, même si elle n'est pas appuyée sur une recherche sérieuse⁸⁴.

En 1934, l'archéologue [Albert Hermann](#), proche de [Himmler](#), localise l'Atlantide, foyer des [Indogermains](#), qu'il situe entre la Mer du Nord et l'Afrique du Nord, mais cette hypothèse reste très minoritaire au sein des nazis⁸¹. Ces spéculations, influencées par les conclusions d'[Alfred Rosenberg](#)⁸⁵, retiennent l'attention de Himmler qui ordonne pendant la [guerre](#) de préparer des campagnes de fouilles sous-marines dans la

Mer du Nord et à proximité de l'archipel d'[Heligoland](#), au large de [Cuxhaven84](#), tandis que [Karl Georg Zschaetzsch](#) la localise au niveau des [Açores82](#). Himmler, tout à sa quête des origines nordiques de la race indogermanique, applique pour cette civilisation disparue les postulats de l'origine nordique de toute civilisation[84](#).

Après la fin du second conflit mondial, les débats autour de la localisation de la mythique Atlantide et sur l'origine atlante des populations européennes semblent constituer l'apanage de la [Nouvelle Droite](#), reprenant plus ou moins fidèlement les conclusions de Kossinna et de Zschaetzsch[86](#).

Territoires et cités disparus



Représentation de l'Atlantide, selon le récit de [Jules Verne](#), [Vingt mille lieues sous les mers](#)

D'autres légendes ou traditions mythiques à travers le monde parlent de territoires engloutis et de [cités perdues](#), comme [Avalon](#), [Ys](#), l'[Hyperborée](#), [Bimini](#), [Mu](#), la [Lémurie](#), etc. Il en est des mythes de cités ou continents perdus comme de ceux du [Déluge](#) : ils appartiennent à toutes les civilisations et à toutes les cultures [\[réf. nécessaire\]](#).

L'Atlantide dans l'art et la culture[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Article détaillé : [Atlantide dans l'art et la culture](#).

Le [mythe](#) de l'Atlantide a alimenté nombre d'œuvres littéraires et artistiques.

Google Earth[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En 2009, une équipe de chercheurs pense découvrir des vestiges immergés de bâtiments ou de villes. L'Atlantide est alors tout naturellement évoquée. Cette découverte présentait l'originalité de s'articuler sur la version 5 de [Google Earth](#), fournissant des photos détaillées des océans vues du ciel⁸⁷.

Bien que [Google Earth](#) ait en effet permis dans le passé de localiser des vestiges, Google s'inscrit en faux concernant cette annonce⁸⁸, arguant qu'il s'agit d'un artefact créé par le processus de collecte des données d'une campagne océanographique, les formes géométriques trouvées par les chercheurs étant les sillons de bateaux opérant une cartographie par [échosondage \(en\)](#)⁸⁹.

Sur les autres projets Wikimedia :

- [L'Atlantide](#), sur Wikimedia Commons
- [Atlantide](#), sur le Wiktionnaire
- [L'Atlantide](#), sur Wikisource




Bibliographie[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Sources antiques[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Platon](#), *Timée* et *Critias*. [Les Mythes de Platon : L'Atlantide](#) ^[archive]

Études savantes[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Interprétations littéraires et politiques des récits de Platon[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Olivier Boura, *Les Atlantides : généalogie d'un mythe*, Paris, Arléa, 1993, 333 p. (ISBN 978-2-86959-177-6, [présentation en ligne](#) [\[archive\]](#) sur le site [NooSFere](#))
Réédition : Olivier Boura, *Les Atlantides : généalogie d'un mythe*, Paris, Arléa, coll. « Arléa-poche » (n° 83), 2003, 313 p., poche (ISBN 2-86959-616-2).
- [Luc Brisson](#), *Platon, les mots et les mythes*, La découverte, Paris, 1994.
- [Johann Chapoutot](#), *Le nazisme et l'Antiquité*, Paris, Presses universitaires de France, 2008, 643 p. (ISBN 978-2-13-060899-8, BNF 42751038). 
- (fr) [Jean-Paul Demoule](#), *Mais où sont passés les Indo-Européens ? : Le mythe d'origine de l'Occident*, Paris, Seuil, coll. « La bibliothèque du XXI^e siècle », 2015, 742 p. (ISBN 978-2-02-029691-5, BNF 44216981). 
- Phyllis Young Forsyth, *Atlantis. The Making of Myth*, McGill-Queen's University Press, 1980.
- Dominique Frere, « *Les origines phéniciennes de la Bretagne : archéologie d'un mythe* », *Annales de la Bretagne et des pays de l'Ouest*, vol. 2, n° 115, 2005, p. 37-65 ([DOI en cours d'attribution](#), [lire en ligne](#) [\[archive\]](#) )
- Thorwald C. Franke, « Aristotle and Atlantis - What did the philosopher really think about Plato's island empire? », Bod Norderstedt 2012. Allemand 2010.
- Christopher Gill, « The origin of the Atlantis myth », *Trivium* Vol. 11 / 1976. 8-9.
- Christopher Gill, « Plato: The Atlantis Story Timaeus 17-27 Critias », Bristol Classical Press 1980.
- Herwig Görgemanns, « Wahrheit und Fiktion in Platons Atlantis-Erzählung ». *Hermes* 128.2000; 405-420.
- Lauric Guillaud, *L'éternel déluge, voyage dans les littératures atlantidiennes*, e/dite, Paris, 2006.

- Daniel Kircher, *Atlantide B.A.-BA*, Grez-sur-Loing, Pardès, 2003, 120 p. ([ISBN 978-2-86714-258-1](#)).
- [Jean-François Mattéi](#), « Le mythe de l'Atlantide », *Platon et le miroir du mythe. De l'âge d'or à l'Atlantide*, PUF, Paris, 1996 ; réédition PUF *Quadrige* , 2002.
- K.A. Morgan, « Designer History : Plato's Atlantis Story and Fourth Century Ideology », *The Journal of Hellenic Studies*, 118, 1998, p. 101-118 [Lire en ligne](#) [[archive](#)]
- Gianfranco Mosconi: « Topografia e regime politico nell'Atlantide di Platone: per un'analisi strutturale e semiotica », *Lo scudo di Achille - Idee e forme di città nel mondo antico*, Laterza, Roma-Bari, 2008, 155-195.
- Gianfranco Mosconi, « I peccaminosi frutti di Atlantide: iperalimentazione e corruzione »: *Rivista di Cultura Classica e Medioevale*, no. 2 / 2009; 331-360.
- Gianfranco Mosconi, « I numeri dell'Atlantide: Platone fra esigenze narrative e memorie storiche »: *Rivista di Cultura Classica e Medioevale*, no. 1 / 2010; 331-360.
- G. Naddaf, « The Atlantis Myth : An Introduction to Plato's Later Philosophy of History”, *Phoenix*, 48, 3, 1994, p. 189-209 [Lire en ligne](#) [[archive](#)]
- Heinz-Günther Nesselrath, 2001 « Atlantis auf ägyptischen Stelen? Der Philosoph Krantor als Epigraphiker », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* Vol. 135 2001; 33-35.
- Heinz-Günther Nesselrath, *Platon und die Erfindung von Atlantis*. *Lectio Teubneriana XI*, K.G. Saur, Munich et Leipzig, 2002 [lire en ligne : compte rendu de l'ouvrage par la BMCR](#) [[archive](#)].
- [Massimo Pallottino](#): « Atlantide », *Archeologia classica* 4 / 1952; 229-240.
- [Jean-François Pradeau](#), *Le Monde de la politique : sur le récit atlante de Platon, Timée (17-27) et Critias*, Sankt Augustin ; Academia Verlag, Berlin, 1997, 367 p., ([ISBN 3896650483](#)).
- Jean-François Pradeau, *La communauté des affections : études sur la pensée éthique et politique de Platon*, chapitre X : « L'Atlantide de Platon : l'Utopie vraie », Vrin, Paris, 2008.
- Gunnar Rudberg, *Atlantis och Syrakusai*, *Eranos* 1917; *Atlantis and Syracuse* 2012.

- [Bernard Sergent](#) *L'Atlantide et la mythologie grecque*, Paris, 2006 [archive]
- [Pierre Vidal-Naquet](#), « Athènes et l'Atlantide. Structure et signification d'un mythe platonicien », *Revue des Études Grecques*, 77, 1964 repris dans « Athènes et l'Atlantide. Structure et signification d'un mythe platonicien », in *Le Chasseur noir*, La Découverte, Paris, 1991.
- Pierre Vidal-Naquet, « L'Atlantide et les Nations » dans *La Démocratie grecque vue d'ailleurs*, Champs-Flammarion, Paris, 1990, p. 140 sq.
- Pierre Vidal-Naquet, *L'Atlantide. Petite histoire d'un mythe platonicien*, éd. Les Belles Lettres, Paris, 2005 ; (ISBN [2-251-38071-X](#)). (2^e édition complétée : Les Belles Lettres / Points-Essais, 2006, (ISBN [978-2-7578-0040-9](#)))

Ouvrages, articles et contributions proposant des emplacements de l'Atlantide[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Philippe Aziz](#), *L'Atlantide civilisation disparue*, éditions Famot, 1975.
- Wilhelm Brandenstein, « Atlantis - Größe und Untergang eines geheimnisvollen Inselreiches », Gerold & Co., 1951.
- [Jean Deruelle](#), De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes - les Leçons du radiocarbone, Editions France Empire, 1990.
- Jacques Collina-Girard, « L'Atlantide devant le Déroit de Gibraltar? Mythe et géologie », *Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris, Sciences de la Terre et des Planètes*, 333, 2001, p. 233-240.
- J. Collina-Girard, « La crise finiglaciaire à Gibraltar et l'Atlantide: tradition orale et géologie. », *Préhistoire anthropologie méditerranéennes*, 2001-2002, Tome 10-11, p. 53-60.
- J. Collina-Girard, « La géologie du Déroit de Gibraltar et le mythe de l'Atlantide », *Bulletin de la Société Vaudoise de Sciences Naturelles*, 88.3: 323-341), 2003.
- J. Collina-Girard, « La transgression finiglaciaire, l'archéologie et les textes (exemples de la grotte Cosquer et du mythe de l'Atlantide) » dans *Human records of recent geological evolution*

in the Mediterranean Basin-historical and archaeological evidence. CIESM Workshop Monographs, n° 24, 152 pages, Monaco, www.ciesm.org/publications/Santorini04.pdf, page 63-70), 2004.

- J. Collina-Girard, « Du vestige géologique au vestige littéraire, Gibraltar et l'Atlantide », *LUKHNOS, Connaissance hellénique*, n° 100, juillet 2004, université de Provence, Aix-en-Provence, p. 9-21.
- J. Collina-Girard, « Atlantide réelle et imaginaire dans le détroit de Gibraltar ». (Chapitre III : l'Atlantide face à la Science, pages 110-121) dans *Atlantides imaginaires, réécriture d'un mythe*, Centre international de Cerisy la Salle, Éditions Michel Houdiard, Paris, 2004.
- J. Collina-Girard, « Geology and Myth in the Gibraltar Strait ». in *Proceedings of the International Conference on « The Atlantis Hypothesis: searching for a Lost Land » ; 11-13 juillet 2005*, Milos Island, Greece, Editor : Stavros Papamarinopoulos, Publisher, Heliotopos Publications, Santorin, 2007, p. 439-450.
- J. Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe*, Belin-Pour la Science éditeur, Collection Regards, 2009, 223 pages. ([ISSN 1773-8016](http://www.ciesm.org/publications/Santorini04.pdf)), ([ISBN 978-2-7011-4608-9](http://www.ciesm.org/publications/Santorini04.pdf)) ([Compte-rendu par H.-G. Nesselrath pour la BMCR \[archive\]](#) ; [Compte-rendu de A. Weisrock pour Quaternaire \[archive\]](#)).
- Thorwald C. Franke: « Mit Herodot auf den Spuren von Atlantis – Könnte Atlantis doch ein realer Ort gewesen sein? », Bod Norderstedt 2006.
- M.A. Gutscher, « Destruction of Atlantis by a great earthquake and tsunami ? A geological analysis of the Spartel Bank hypothesis », *Geology*, v 33, n° 8, 2005, p. 685-688.
- Guy Kieffer, « À la recherche des sources de l'Atlantide », dans Éric Foulon dir., *Connaissance et représentations des volcans dans l'Antiquité, actes du colloque de Clermont-Ferrand 2002*, CRCA, université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 2004.
- John V. Luce: « End of Atlantis: New Light on an Old Legend », 1982.

- John V. Luce: « The Literary Perspective - The Sources and Literary Form of Plato's Atlantis Narrative », en E.S. Ramage, *Atlantis - Fact or Fiction?*, 1978; 49-78.
- Edwin S. Ramage: « Atlantis: Fact or Fiction? », Bloomington: Indiana University Press 1978.
- Denis Saurat, *L'Atlantide et le règne des géants*, J'ai lu, 1974.
- [Jürgen Spanuth](#), *Le Secret de l'Atlantide. L'empire englouti de la mer du Nord*, éditions d'Héligoland, 2011.
- Phyllos, *J'ai vécu sur deux planètes*, [éditions Robert Laffont](#), 1972.

L'Atlantide dans la fiction[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- C. Gill, « The Genre of the Atlantis Story », *Classical Philology*, 72, 4, 1977, p. 287-304 [Lire en ligne](#) [[archive](#)]
- C. Gill, « Plato's Atlantis story and the birth of fiction », *Ph&Lit*, 3, 1979, p. 64-78
- C. Foucrier, *Le Mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939*, ELLUG, 2004.
- *Atlantides imaginaires. Réécriture d'un mythe*, [actes du colloque](#) [[archive](#)] de [Cerisy-la-Salle](#), 20-30 juillet 2002. Publiés aux éd. Michel Houdiard, sous la direction de Chantal Foucrier et [Lauric Guillaud](#) (avec une préface de Pierre Vidal-Naquet), 2004.
- Garrett G. Fagan éd., *Archaeological Fantasies: How Pseudoarchaeology Misrepresents the Past and Misleads the Public*, Routledge, 2006, ([ISBN 0-415-30593-4](#)), 9780415305938, 417 p.

Essais littéraires[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- *L'Atlantide et le règne des géants*, [Denis Saurat](#), éditions Denoël, [1954](#).
- *Visions de l'Atlantide*, [Edgar Cayce](#), éditions J'ai Lu coll. l'aventure mystérieuse, [1973](#).
- *Le mystère de l'Atlantide*, [Charles Berlitz](#), éditions Belfond, [1977](#).
- *L'Atlantide retrouvée*, Charles Berlitz, éditions du Rocher, [1984](#), réédition en [1996](#).
- *Atlantis : le monde antediluvien* (éditeur Harper & Row), Ignatius

Donnelly, 1882.

- *La Flamme de vie ressurgie, Le mythe atlante révélé*, Anna Schakina, Editions de Compostelle, 1989.

Composants d'essais littéraires[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- *Les géants et le mystère des origines*, Louis Charpentier, chapitre 3 : L'Atlantide, [éditions Robert Laffont, 1969](#).
- *Le livre du mystérieux inconnu*, [Robert Charroux](#), chapitre 8 : L'Atlantide, [éditions Robert Laffont, 1969](#).
- *Hommes et civilisations fantastiques*, [Serge Hutin](#), chapitre 4 : L'Atlantide, éditions [J'ai lu](#), collection [L'Aventure mystérieuse](#), 1970.
- *Archéologie spatiale*, Peter Kolosimo, deuxième partie chapitre 7 : Atlantide, [éditions Albin Michel](#), collection "les chemins de l'impossible", 1971.

Articles connexes

- [Croyance](#)
- [Légende](#)
- [Atlantide dans l'art et la culture](#)
- [Mu \(continent\)](#)
- [Lémurie](#)
- [Doggerland](#)
- Pour avoir une idée de la [navigation](#) dans l'[Antiquité](#) : voir le [périple d'Hannon](#) et le [périple d'Himilcon](#)

Liens externes[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- (en) [A location for "Atlantis"?](#) [\[archive\]](#) de [Rainer W. Kühne](#) sur [antiquity.ac.uk](#)
- (en + de) [Atlantis-Scout: The historical-critical approach towards Plato's Atlantis as a real place](#) [\[archive\]](#) - La plus grande collection des liens et livres sur l'Atlantide de Platon
- [L'Atlantide et Gibraltar](#) [\[archive\]](#) sur [futura-sciences.com](#)
- [vidéo] [L'Atlantide](#) [\[archive\]](#) par [André Cherpillod](#) sur [YouTube](#)
- [Atlantique, histoire de l'océan](#) [\[archive\]](#) sur l'[Encyclopædia](#)

[Universalis](#)

- Ressource relative à la littérature [✎] :
 - (en) [The Encyclopedia of Science Fiction](#)
- Ressource relative à la bande dessinée [✎] :
 - (en) [Comic Vine](#)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes [✎] :
 - [Brockhaus](#) [archive]
 - [Gran Enciclopèdia Catalana](#) [archive]
 - [Store norske leksikon](#) [archive]
 - [Universalis](#) [archive]
- [Notices d'autorité](#) [✎] :
 - [BnF](#) (données)
 - [LCCN](#)
 - [GND](#)
 - [Israël](#)

Notes et références [\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

Notes [\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

- [↑] Voir ainsi la reconstitution tardive de la carte du monde, aujourd'hui perdue, d'[Hécatee de Milet](#)([carte](#) [archive]) du vie siècle av. J.-C.
- [↑] « La montagne a donné son nom aux habitants du pays : on les appelle les Atlantes » traduction A. Barguet, Gallimard, folio, 1992, p. 443
- [↑] Voir aussi les interprétations proches de Thomas K Johansen (Center for Hellenic Studies-University of Bristol), « Truth, Lies and History in Plato's Timaeus-Critias”[\[1\]](#) [archive]

Références [\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

- [↑] Jacques Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ?*, Belin, 2009, 224 p.
- [↑] (en) Thomas Kjeller Johansen, *Plato's Natural Philosophy : A Study of the Timaeus-Critias*, Cambridge University

- Press, 2004 ([ISBN 978-1-107-32011-6](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), p. 7
3. ↑ (en) Thomas Kjeller Johansen, *Plato's Natural Philosophy : A Study of the Timaeus-Critias*, Cambridge University Press, 2004 ([ISBN 978-1-107-32011-6](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), p. 8
 4. ↑ [Monique Mund-Dopchie](#), *L'Atlantide de Platon : Histoire vraie ou préfiguration de l'Utopie de Thomas More ?*, Académie royale de Belgique, 2017, 96 p. ([ISBN 978-2-8031-0588-5](#), [présentation en ligne \[archive\]](#)), p. 7
 5. ↑ [Revenir plus haut en : a b c d et e](#) Jean-François Mattei, *Platon*, 2010, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? » (no 880), 2010, 128 p. ([ISBN 978-2-13-061080-9](#), [lire en ligne \[archive\]](#)), p. 79-80
 6. ↑ E. Ragon, A. Dain, et alii, *Grammaire grecque*, Paris : J. De Gigord, 1967, p. 27 : « On trouve ce radical en retranchant la désinence -ος du génitif singulier ».
 7. ↑ [Revenir plus haut en : a b et c](#) Annie Collognat (dir.), *Dictionnaire de la mythologie gréco-romaine*, Omnibus, 2012, 983 p. ([ISBN 978-2-258-09934-0](#), [présentation en ligne \[archive\]](#)), p. 145-146
 8. ↑ Atlas et Eumélos (« le riche en troupeau ») qui devient Gadiros en dialecte local ; Amphérès (« ajusté des deux côtés, se dit d'un gouvernail » ; nom qui ne se retrouve nulle part ailleurs) et Evaimon (« celui qui est de bon sang, de bonne race »), Mnéseus (« celui qui convoite ») et Autochthon (« né du sol »), Elasippos (« celui qui lance les chevaux ») et Mestor (« celui qui conseille »), enfin Azaès (« celui qui a la peau brune ; nom qui ne se retrouve nulle part ailleurs ») et Diaprépès (« celui que l'on remarque, l'éminent ») ; cf Luc Brisson, « *De la philosophie politique à l'épopée. Le « Critias » de Platon* », *Revue de Métaphysique et de Morale*, Presses universitaires de France, no 4, octobre-décembre 1970, p. 422-423 ([lire en ligne \[archive\]](#)).
 9. ↑ [Revenir plus haut en : a et b](#) L'Europe, dans l'antiquité grecque, est d'abord une façon de désigner la Grèce continentale avant de progressivement prendre de l'importance et de devenir l'antonyme de l'Asie antique. Le partage Europe-Asie est ainsi longtemps la coupure principale du monde gréco-romain ; cf. [François Hartog](#), *Mémoire d'Ulysse : Récit sur la frontière en Grèce ancienne*, Gallimard, 1992 ([ISBN 978-2-07-073099-5](#)), p. 266

10. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) « *Critias (trad. Émile Chambry)* » [archive], sur fr.wikisource.org, n.d. (consulté le 11 août 2017)
11. ↑ Luc Brisson (dir.) (trad. du grec ancien), *Platon, œuvres complètes*, Paris, Flammarion, 2008, 2204 p. (ISBN 978-2-08-121810-9), p. 1977
12. ↑ [Platon, Timée](#) [détail des éditions] [[lire en ligne](#) archive], 20.
13. ↑ [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) Jacques Gossart, *L'Atlantide : Dernières découvertes, nouvelles hypothèses*, Dervy, 2011, 175 p. (ISBN 978-2-84454-651-7).
14. ↑ Il s'agit de la [Libye antique](#), une région qui, pour les Grecs anciens, s'étendait à l'ouest de l'[Égypte antique](#), correspondant à l'actuelle Afrique du Nord-Ouest.
15. ↑ Annie Collognat et Catherine Bouttier-Couqueberg, *Dictionnaire de la mythologie gréco-romaine*, Place des éditeurs, 2016, 1024 p. (ISBN 978-2-258-13406-5, [présentation en ligne](#) archive), p. 153.
16. ↑ Strabon, Géographie 2.3.6
17. ↑ « *Strabon : Géographie (livre II, bilingue)* » [archive], sur remacle.org (consulté le 8 août 2017)
18. ↑ Chantal Foucrier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) archive), p. 192
19. ↑ Vidal-Naquet, « L'Atlantide et les Nations » dans *La Démocratie grecque vue d'ailleurs*, Champs-Flammarion, Paris, 1990, p.142
20. ↑ Gabriel Philizot, « *Une intuition oubliée : le mythe de la Méropie* », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, vol. 1, no 2, 2008, p. 66-81 (DOI 10.3406/bude.2008.2303, [lire en ligne](#) archive), consulté le 8 août 2017)
21. ↑ Pierre Vidal-Naquet, « Hérodoté et l'Atlantide entre les Grecs et les Juifs. Réflexion sur l'historiographie du siècle des Lumières ». *Quaderni di storia*, 8, 1982, 16, p. 7
22. ↑ « *Diodore de Sicile : Bibliothèque historique : livre III.* » [archive], sur remacle.org (consulté le 8 août 2017)
23. ↑ H.-G. Nesselrath, "Atlantis auf ägyptischen Stelen? Der Philosoph Krantor als Epigraphiker", *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 135, 2001, 33-35 [PDF] [lire en ligne](#) archive]

24. ↑ [Revenir plus haut en :a b c et d](#) Ada Babette Neschke-Hentschke, *Le Timée de Platon : contributions à l'histoire de sa réception*, Peeters Publishers, 2000, 348 p. (ISBN 978-90-429-0860-4, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 256-257
25. ↑ [Revenir plus haut en :a b et c](#) Chantal Foucrier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) [archive]), p. 18
26. ↑ Chantal Foucrier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) [archive]), p. 15-16
27. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) Chantal Foucrier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939 : l'origine et la fin*, Grenoble, ELLUG, 2004, 378 p. (ISBN 978-2-84310-056-7, BNF 43402602, [lire en ligne](#) [archive]), p. 22-23
28. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) [Mais où sont passés les Indo-européens](#), p. 92
29. ↑ [L'Atlantide a bien existé: il suffit de lire Platon pour savoir où elle était](#) [archive], article de Mark Adams pour [Slate](#), traduit par Yann Champion, paru le 26 avril 2015
30. ↑ [Revenir plus haut en :a b c et d](#) Guy Kieffer, « A la recherche des sources de l'Atlantide », dans Éric Foulon, *Connaissance et représentations des volcans dans l'antiquité: actes du Colloque de Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal, Centre de recherche sur les civilisations antiques, 19-20 septembre 2002*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2002 (ISBN 9782845162372, [lire en ligne](#) [archive]), p. 85-92
31. ↑ Ada Babette Neschke-Hentschke, *Le Timée de Platon : contributions à l'histoire de sa réception*, Peeters Publishers, 2000, 348 p. (ISBN 978-90-429-0860-4, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 258
32. ↑ P. Vidal-Naquet, *L'Atlantide et les nations, La démocratie grecque vue d'ailleurs*, Paris, 1990
33. ↑ Ada Babette Neschke-Hentschke, *Le Timée de Platon : contributions à l'histoire de sa réception*, Peeters Publishers, 2000, 348 p. (ISBN 978-90-429-0860-4, [présentation en](#)

- [ligne \[archive\]](#)), p. 259
34. ↑ P. Vidal-Naquet, *L'Atlantide. Petite histoire d'un mythe platonicien*, Les Belles Lettres, Paris, 2005
 35. ↑ Vidal-Naquet, « L'Atlantide et les Nations » dans *La Démocratie grecque vue d'ailleurs*, Champs-Flammarion, Paris, 1990, p. 140.
 36. ↑ Pierre Vidal-Naquet, *L'Histoire est mon combat*, Albin Michel, 2013, 224 p. (ISBN 978-2-226-21708-0, [présentation en ligne \[archive\]](#)), p. 171
 37. ↑ H. Duchêne, « Et l'Atlantide fut détruite », *L'Histoire*, no 265, 2002, p. 54
 38. ↑ Platon, *Timée*, 26 e.
 39. ↑ Gerard Naddaf, « The Atlantis Myth: An Introduction to Plato's Later Philosophy of History », *Phoenix*, 48, 3, 1994, p. 189-209 [JSTOR: An Error Occurred Setting Your User Cookie \[archive\]](#) et voir déjà C. Gill, « The Genre of the Atlantis Story », *Classical Philology*, 72, 4, 1977, p. 287-304 [JSTOR: An Error Occurred Setting Your User Cookie \[archive\]](#)
 40. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) Guy Kieffer, « À la recherche des sources de l'Atlantide », dans Éric Foulon dir., *Connaissance et représentations des volcans dans l'Antiquité, actes du colloque de Clermont-Ferrand 2002*, CRCA, université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 2004, p. 86 ; voir aussi [archeologis.free.fr \[archive\]](#)
 41. ↑ P. Vidal-Naquet, « Athènes et l'Atlantide. Structure et signification d'un mythe platonicien », *Revue des Études Grecques*, 77, 1964 et *L'Atlantide. Petite histoire d'un mythe platonicien*, Les Belles Lettres, Paris, 2005
 42. ↑ C. Gill, « The genre of the Atlantis Story », *CPH*, 72, 1977, p. 287-304 et « Plato's Atlantis story and the birth of fiction » *Ph&Lit*, 3, 1979, p. 64-78
 43. ↑ Heinz-Günther Nesselrath, *Platon und die Erfindung von Atlantis*. Lectio Teubneriana XI, K.G. Saur, Munich et Leipzig, 2002 [lire en ligne : compte rendu de l'ouvrage par la BMCR \[archive\]](#)
 44. ↑ K.A. Morgan, « Designer History: Plato's Atlantis Story and Fourth Century Ideology », *The Journal of Hellenic Studies*, 118,

- 1998, p. 101-118 [JSTOR: An Error Occurred Setting Your User Cookie](#) [archive]
45. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) « [Les nouveaux chemins de la connaissance. Le mythe de l'Atlantide \(Bernard Sergent\)](#) » [archive], sur Franceculture.fr, 19 novembre 2008 (consulté le 8 août 2017)
 46. ↑ B. Sergent, *L'Atlantide et la mythologie grecque*, L'Harmattan, Paris, 2006 [collection KUBABA auteurs](#) [archive]
 47. ↑ Luc Brisson, *Platon, les mots et les mythes*, La découverte, Paris, 1994, p. 22
 48. ↑ G. Kieffer, *op. cit.*, p. 92
 49. ↑ G. Rudberg « Atlantis och Syrakusai » 1917, « Atlantis and Syracuse » 2012.
 50. ↑ Pierre Vidal-Naquet, *L'Atlantide : petite histoire d'un mythe platonicien*, Paris, Belles Lettres, 2005, 198 p. (ISBN 978-2-251-38071-1, [lire en ligne](#) [archive]), p. 19
 51. ↑ (en) Jelle Zeilinga de Boer et Donald Theodore Sanders, *Volcanoes in Human History : The Far-Reaching Effects of Major Eruptions*, Princeton University Press, 2012, 320 p. (ISBN 978-1-4008-4285-8, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 72
 52. ↑ Luc Brisson, « De la philosophie politique à l'épopée. Le « Critias » de Platon », *Revue de Métaphysique et de Morale*, vol. 75, no 4, 1970, p. 421 (DOI 10.2307/40901269, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 11 août 2017)
 53. ↑ René Treuil, *Le Mythe de l'Atlantide*, Paris, CNRS Éditions, 2012, 144 p. (ISBN 978-2-271-07394-5, BNF 42670974)
 54. ↑ Laurent Di Filippo, « René Treuil, Le Mythe de l'Atlantide », *Questions de communication*, no 22, 1er décembre 2012, p. 330-331 (ISSN 1633-5961, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 8 août 2017)
 55. ↑ (en)Angelos G. Galanopoulos & Edward Bacon, *Atlantis. The truth behind the legend*, Nelson, 1969
 56. ↑ [Revenir plus haut en :a et b](#) (en) Richard Ellis, *Imagining Atlantis*, Knopf Doubleday Publishing Group, 2012, 336 p. (ISBN 978-0-307-42632-1, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 140-141
 57. ↑ [News - University of Rhode Island](#) [archive]
 58. ↑ [www.springerlink.com](#) [archive] et [www.springerlink.com](#) [archive]

59. [↑](#) S.L. Soloviev, O.N. Soloviev, C.N. Go, K.S. Kim, N.A. Shchetnikov, *Tsunamis in the Mediterranean Sea 2000 B.C. - 2000 A.D.*, Springer, 2000, p. 19
60. [↑](#) {en}{pdf} « D. Dominey-Howes, « The Late Minoan tsunami in the eastern Mediterranean : a re-examination », Tsunami Symposium, 28-30 mai 2002, Honolulu www.sthjourn.org [archive]
61. [↑](#) (en) Sturt W. Manning, « Eruption of Thera/Santorini », dans Eric. H. Cline (dir.), *The Oxford Handbook of The Bronze Age Aegean*, Oxford, Oxford University Press, 2010 (ISBN 978-0199873609), p. 458
62. [↑](#) J. Collina Girard, dans *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, 10-11, 2001-2002, p. 53-60 www.atlantis-scout.de [archive]
63. [↑](#) Élévation du niveau de la mer de 13 m en 20 000 ans à la fin de la dernière période glaciaire, engloutissant certaines îles dont la principale, l'île du Cap Spartel et son banc.
64. [↑](#) [Dossier > Avant l'écriture : la tradition orale ?](#) [archive]
65. [↑](#) André Weisrock, « Jacques Collina-Girard, L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe », *Quaternaire. Revue de l'Association française pour l'étude du Quaternaire*, no vol. 20/2, 1er juin 2009, p. 265 (ISSN 1142-2904, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 8 août 2017)
66. [↑](#) H.-G. Nesselrath, compte-rendu de J. Collina-Girard, *L'Atlantide retrouvée ?*, [BMCR, 2009](#) [archive].
67. [↑](#) [THE ATLANTIS HYPOTHESIS: Searching for a Lost Land, International Conference Atlantis 2005, 11-13 juillet 2005, Milos Island, Grèce, Atlantis milos: Atlantis 2005](#) [archive]
68. [↑](#) milos.conferences.gr [archive] Liste des participants de la conférence 2005 de Milos en Grèce
69. [↑](#) [Un aperçu des localisations proposées](#) [archive]
70. [↑](#) [24 idées directrices](#) [archive]
71. [↑](#) [Home](#) [archive]
72. [↑](#) (en) Richard Ellis, *Imagining Atlantis*, Knopf Doubleday Publishing Group, 2012, 336 p. (ISBN 978-0-307-42632-1, [présentation en ligne](#) [archive]), p. 98-99
73. [↑](#) [Les origines phéniciennes de la Bretagne](#), p. 20

74. [↑] Jean-Pierre Adam, *Le passé recomposé. Chroniques d'archéologie fantasque*, Paris, Seuil, 1988, 251 p. (ISBN 978-2-02-010363-3)
75. [↑] Dominique Frere, « *Les origines phéniciennes de la Bretagne* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest. Anjou. Maine. Poitou-Charente. Touraine*, nos 115-2, 30 juin 2008, p. 37-65 (ISSN 0399-0826, DOI 10.4000/abpo.329, lire en ligne [archive], consulté le 8 août 2017)
76. [↑] (en) Martin Gardner, *Fads and Fallacies in the Name of Science*, Dover Publications, 1957, 363 p. (ISBN 978-0-486-20394-2, présentation en ligne [archive]), p. 35-37
77. [↑] Helena Blavatsky, *La Doctrine Secrète* (1888), t. III : *Anthropogénèse*, trad. de l'an., Paris, Adyar, p. 3-11.
78. [↑] Rudolf Steiner, *La Chronique de l'Akasha* (GA 011), 1904-1908, EAR.
79. [↑] Jean Deruelle, *De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes : les leçons du radiocarbone*, Paris, France-Empire, février 1990, 315 p. (ISBN 978-2-7048-0639-3, BNF 36642005)
80. [↑] (en) Pierre Vidal-Naquet, *The Atlantis Story : A Short History of Plato's Myth*, University of Exeter Press, 2007, 192 p. (ISBN 978-0-85989-805-8, lire en ligne [archive]), p. 167
81. [↑] ^{Revenir plus haut en :a} et ^b [Johann Chapoutot, *Le Nazisme et l'Antiquité*](#), p. 46
82. [↑] ^{Revenir plus haut en :a} et ^b [Mais où sont passés les Indo-européens](#), p. 186
83. [↑] <http://www.histoire.presse.fr/collections/special/mythes-grecs/at-lante-nazi-01-07-2013-56555> [archive]
84. [↑] ^{Revenir plus haut en :a} ^b et ^c [Johann Chapoutot, *Le Nazisme et l'Antiquité*](#), p. 47
85. [↑] [Mais où sont passés les Indo-européens](#), p. 280
86. [↑] [Mais où sont passés les Indo-européens](#), p. 286
87. [↑] « [Google Earth a-t-il permis de découvrir l'Atlantide ?](#) » [archive], sur futura-sciences.com (consulté le 23 septembre 2020).
88. [↑] « [Google dément la découverte de l'Atlantide dans Earth](#) » [archive], sur Génération-NT (consulté le 23 septembre 2020).
89. [↑] (en) « [Atlantis? No, it Atlant-isn't.](#) » [archive], sur googleblog.blogspot.com (consulté le 23 septembre 2020).

[afficher]







[v · m](#)

[Platon](#)

[afficher]

[v · m](#)

[Masses continentales de la Terre](#)

-  [Portail de la philosophie](#)
-  [Portail du monde insulaire](#)
-  [Portail de la fantasy et du fantastique](#)
-  [Portail du scepticisme rationnel](#)
-  [Portail du monde maritime](#)
-  [Portail du monde antique](#)

Catégories :

- [Atlantide](#)
- [Légende maritime](#)

[+]

▪